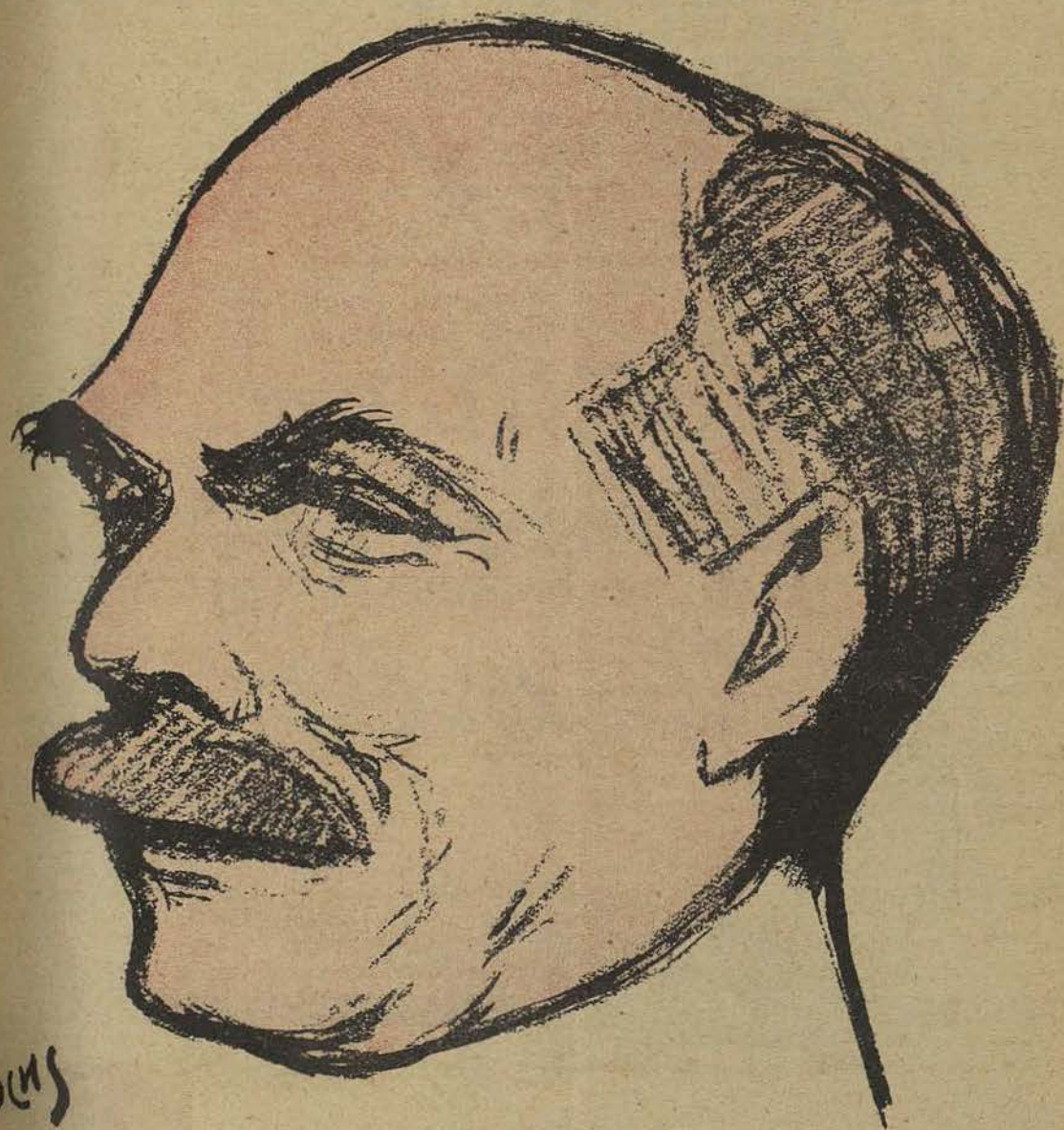


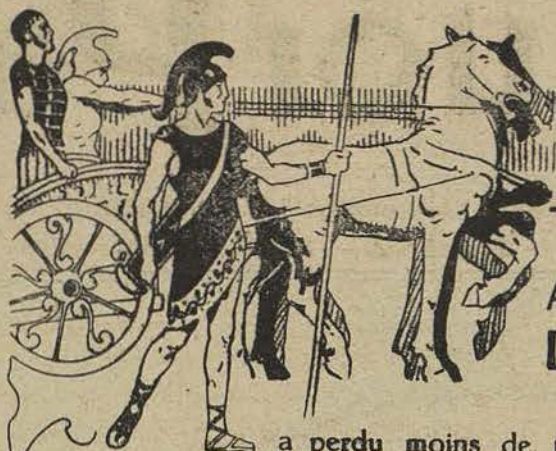
# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



**M. PIERCOT**

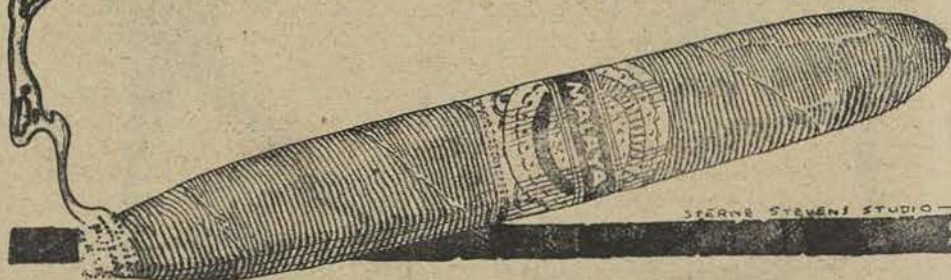


## TELEMAQUE A LA RECHERCHE DE SON PÈRE..

a perdu moins de temps que  
certains fumeurs à trouver un  
cigare vraiment léger. Il est  
donc de votre intérêt de con-  
naître Malaya. L'intérieur de  
ce cigare, aussi bien que la  
couverture sont en tabacs  
légers Offrez Malaya et  
faites-vous des amis.

CIGARES  
**MALAYA**  
MODULE SMART-SET-1,25

*Vander Elst*



STERN STEVENS STUDIO

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR Albert Colin

ADMINISTRATION Avenue de Berlaimont, BRUXELLES	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,064 Téléphones N° 165.47 et 165.48
	Belgique	42.50	21.50	11.00	
	Congo et Etranger	60.00	31.50	17.50	

## M. PIERCOT

C'est la semaine des bistros. L'honorable et considérable corporation des cafetiers et hôteliers de Belgique a manifesté comme un simple syndicat. Et afin d'associer leur geste la non moins honorable et bien plus considérable corporation des buveurs, ces messieurs leur ont alloué d'autorité trois heures et demie de silence et d'abstinence, de sorte que, bon gré, mal gré, il n'y a pas beaucoup de Belges qui n'aient manifesté contre la loi vandervelde. Joignons-nous, à notre manière, à cette manifestation nationale et patriotique en offrant à nos lecteurs les nobles traits de M. Piercot, le premier député à avoir eu le courage de prendre la défense du bistro cabaretier, sinon vierge.

Car il fallait un certain courage à un député, même à un député radical, pour prendre la défense des cabaretiers. Depuis les temps antédiluviens, le bistro, le marchand de vin, le bistrot, l'estaminet a été le point de mire de tous les moralistes et de pas mal de sociologues et d'hygiénistes. Les moralistes, sociologues et hygiénistes, etc., n'avaient rien de mieux à dire, pas tout à fait tort. Mettons qu'il en est du cabaretier comme de la langue : c'est à la fois la pire des langues (empoisonnement public, antre de perdition, repaire de tous les vices, etc.) et la meilleure (forme élémentaire et primordiale de la sociabilité, salon du pauvre, forum des pays du Nord, etc.). On peut, selon les cas, développer l'une ou l'autre thèse. Mais la thèse anticabaretière est bien plus facile. Elle vous donne un petit air de science et de vertu dont les parlementaires sont si avides. La vertu, et surtout son affectation, ont toujours été parmi les meilleurs moyens de parvenir, surtout aux époques où, comme dit l'éminent docteur Wibou, le vice coule à pleins bords.

Autrefois, ces députés vertueux étaient maintenus dans l'équilibre entre le vice et la vertu par ce fait que le bistro était une grande puissance électorale. Nous avons entendu, jadis, de beaux discours sur la bistrocratie, sur la base d'estaminet, base de notre régime électoral. Mais quand il s'agissait d'agir contre lui, le bistro devenait le plus respectable des commerçants. Et le fait est que, du temps du système majoritaire et surtout du scrutin uninominal, le cabaretier était le meilleur ou le plus dangereux des agents électoraux. En France, maintenant qu'elle est revenue au scrutin d'arrondissement, le vrai maître du régime sera le cabaretier. Or, avec la repré-

sentation proportionnelle, il en va tout autrement. Comme l'élection se fait en réalité dans les associations et que l'électeur, quand il n'est pas enrégimenté, n'a plus ou presque plus rien à dire, le député, une fois qu'il a conquis une bonne place sur la liste de son parti, est aussi sûr de son siège qu'un fonctionnaire de sa place. Alors, il a beau jeu à prôner la vertu et la sobriété, ce qu'il ne manque pas de faire, même quand il ne dédaigne pas le péquet ou la fine. C'est pourquoi notre Chambre se montre si puritaine, bien que la plupart de nos représentants ne le soient guère ; c'est pourquoi notre Piercot, en prenant position contre la loi Vandervelde et en faveur des bistros, a pris, au moins aux yeux des cabaretiers, un petit air héroïque qui lui va d'ailleurs fort bien.

???

Ajoutons qu'il y met de la discrétion. Ce défenseur des cabaretiers n'a rien d'un pilier de cabaret. Homme du monde, ou mieux homme de bonne compagnie, cultivé, disert plutôt qu'éloquent, mais remplissant son mandat avec conscience ; aimable et obligeant collègue, il est un des députés qui font honneur à la Chambre et tranchent sur le débraillé démagogique qui s'implante de plus en plus dans nos mœurs parlementaires, au grand désespoir des quelques survivants des Chambres d'autrefois. Il ne se produit pas souvent à la tribune, mais il est de ceux qui travaillent en commission et se donnent la peine d'étudier un rapport. Bref, c'est un député sérieux. C'est pourquoi il a pu prendre la défense des bistros sans qu'on lui reproche de prêcher pour sa chapelle ou de préparer sa réélection.

Mais alors, ce député obéirait-il à l'amour de la justice ? Pourquoi pas ? Sa thèse est fort défendable. Ecoutez donc M. Robert Catteau, qui la défend aussi :

« Il ne s'agit pas seulement, dit-il dans l'Horizon, des lois et des arrêtés ministériels contre lesquels les organisateurs de la manifestation s'élèvent avec le plus de véhémence, parce qu'ils portent une atteinte directe au libre exercice de leur commerce. Si les cafetiers réclament, ce qui est légitime, la révision de la loi sur la vente de l'alcool, la diminution des taxes excessives de séjour et de consommation, l'abrogation de l'arrêté-loi fixant à une heure du matin la fermeture des établissements pu-

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX  
Colliers, Perles, Brillants  
PRIX AVANTAGEUX

# Sturbelle & Cie

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

# S<sup>TÉ</sup> A<sup>ME</sup> EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

## PLAQUES EMAILLÉES

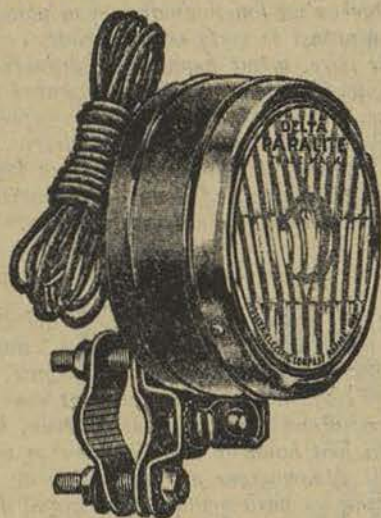
DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES  
TOUS PROJETS GRATUITS

### PROJECTEUR DE CROISEMENT ANTI-EBLOUSSANT

Ce projecteur est muni de la célèbre lentille PARALITE



Ce projecteur est muni de la célèbre lentille PARALITE

type " DELTA " type  
tambour tambour

Existe également en forme obus

Assure une visibilité parfaite et n'aveugle pas

avec ampoule : 140 Frs.

Agent général : YCO

1b, rue des Fabriques, BRUXELLES Tel. 22604

Let  
*Poliflor*  
polish  
*your floor!*

Pour  
Meubles, Marbres  
Lino. Parquets  
Carrosserie-Automobile



FABRIQUÉ PAR "NUGGET"

CRÈME  
*Regent*

EN TUBES ET FLACONS

*Pour tout cuir fantaisie*



## L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

elles, le respect de l'autonomie communale en matière de police, ils réclament aussi la reconnaissance de la propriété commerciale, la suppression de la case de tête qui assure la réélection de certains mandataires contre la volonté du suffrage universel. Ils protestent également contre la fermeture obligatoire des magasins le dimanche et contre les agissements méprisables de tels agents du fisc qui déshonorent par leur fourberie l'administration des finances au nom de laquelle, ayant enlevé leur masque, ils flétrissent, dans des rapports hypocrites, les délinquants qu'ils ont incités à tourner la loi. »

???

Eh bien ! disons-le froidement : ils ont parfaitement raison de protester. La loi Vandervelde a donné, c'est incontestable, quelques bons résultats. Si elle n'a pas supprimé l'alcoolisme — pas plus que la prohibition américaine, d'ailleurs — elle a certainement enrayé les progrès de l'alcoolisme ouvrier. Elle a supprimé la « petite goutte » du matin, celle que le travailleur sifflait sur le zinc avant de partir à l'ouvrage ; elle a supprimé beaucoup de tentations. Ce résultat vaut bien que nous nous enorgions un peu ; mais ce qui est insupportable et odieux, c'est la façon dont la loi est appliquée. Il faut bien le dire, nous avons des mœurs fiscales de sauvages. Le système d'espionnage, de délation, de provocation, que l'administration fiscale fait régner dans ce pays est aussi contraire à sa nature qu'à sa santé morale. Ces accisiens qui se déguisent en marchands de vaches, en mendiants, en vagabonds, qui contrefont les malades pour se faire offrir une goutte par un innocent cabaretier, cette inquisition fiscale qui met son nez partout répand sur la Belgique un air irrespirable. Et à cela, viennent se joindre l'œuvre de la « Ligue pour le relèvement de la moralité publique » et toutes les manigances de l'ineffable docteur Wibo, du vertueux Plissart, du bourgmestre embreedené et autres loustics qui méritent de porter la perruque de l'ortuie. Espions fiscaux, espions pudibards, puritains catholiques, protestants et socialistes sont en train de faire du joyeux pays de Rubens et de Teniers une sorte de capucinière. Si on les laisse faire, le dimanche belge sera bientôt aussi embêtant et aussi hypocrite que le dimanche écossais. On en sera réduit à se saouler en famille ou à écouter un prêche à la Maison du Peuple, au Temple ou à l'Eglise (remarquez d'ailleurs que l'un n'empêche pas l'autre). Les bistros protestent contre ce régime. Vivent les bistros !

« Et la fraude, dit-on. Il faut bien réprimer la fraude ! Pourquoi ? Et d'abord, vous ne la réprimez pas. Vos alcoolisés de l'accise auront beau faire : ils n'empêcheront pas grand chose. Tous les Bruzellois savent parfaitement où l'on peut, quand on a dîné avec des amis, trouver une fine de choix ou un péquet des familles, et quand ils reçoivent des étrangers, leur plus grand plaisir est de leur montrer que la loi n'est pas faite pour tout le monde.

Et puis, voyez-vous, dans une loi qui tend à réformer les mœurs, il faut toujours admettre une certaine fraude sans peine d'être absurde et inhumain. Summum jus, summum injuria. Toutes les règles inflexibles sont inapplicables, et dans le cas présent, le remède contre la fraude est infiniment pire que le mal. Nos puritains et nos fiscaux sont arrivés à faire des cabaretiers les représentants des libertés nationales et les vrais successeurs de cet Uylenspiegel que les ministres ont si congramment célébré à l'occasion du centenaire de De Coster, et qui les regardait... si vertement s'il sortait de sa tombe. Joli résultat ! Or, notre Piercot les avait prévus. Los à Piercot !...

LES TROIS MOUSTIQUAIRES.



## La journée de mardi

— Jamais nous n'aurions cru qu'il y aurait tant de manifestants accourus de la province !

— Laissez donc ! Le manifestant ne fait jamais défaut quand il s'agit de venir à Bruxelles pour représenter son villa-a-a-a-a-gé.

— Comme c'est bête ce que vous dites là ! Est-ce le moment d'évoquer les manifestants qui, munis d'une somme rondelette par un politicien en mal d'élection, sont venus tant de fois faire un tour dans les cafés de la capitale ? Représentez-vous le commerçant de province qui, déterminé, mardi, par la seule inquiétude de ses intérêts vitaux en péril, a pris le premier train du matin, a déjeuné d'un sandwich, a été battre la semelle sur le pavé de la périphérie par un temps propice aux bronchites, a marché ensuite derrière un cartel pendant trois heures et a repris son train pour la Flandre ou le Luxembourg, fourbu et moulu ? Direz-vous que c'est le plaisir de visiter la capitale qui l'a incité à de pareilles corvées ?

— Vous avez peut-être raison...

— Aveugle serait celui qui ne verrait pas les causes profondes et la portée d'une telle manifestation. Ces gens sont venus ici, sachant ce qu'ils voulaient. Leur légion s'appelle : « le Mécontent ».

## Pour les bas de soie.

Les bas de soie s'abîment rapidement si pour leur lavage vous n'avez soin d'employer un savon bien approprié. Conservez leur fraîcheur et leur brillant en les lavant au



Pour les fines lingeries.

La petite bourgeoisie travailleuse, bernée depuis la guerre, trompée par l'Etat à qui elle a apporté généreusement, au lendemain de l'armistice, ses dernières économies pour contribuer à la « restauration nationale » ; la petite bourgeoisie travailleuse qui a donné à l'emprunt des francs de 80 centimes qui sont aujourd'hui des francs de 14 centimes ; la petite bourgeoisie travailleuse sur qui le Fisc s'acharne, que le Fisc épuise, espionne, tracasse jusqu'à la mettre, dans l'impossibilité de gagner sa vie ; cette petite bourgeoisie, lasse de voir gaspiller le montant des impôts ou de le voir consacrer à des fins que l'électoratisme socialiste désigne impérieusement, oui, cette petite bourgeoisie-là commence à trouver qu'elle en a assez : elle s'est frotté les paumes, et, comme en août 1914, a mâché son « Allons-y ! »

L'ouvrier est pourvu ; le fonctionnaire commence à manger à sa faim ; la Haute-Banque est gorgée ; la petite bourgeoisie, elle, demande le droit à la vie par la possibilité du travail, d'un travail courageux et honnête ; elle en a assez d'être la Cendrillon de la famille belge...

Une vérité s'est dégagée ; une volonté s'est indiquée ; un problème s'est posé : telle est la signification de la journée de mardi.

???

Liberté, liberté chérie !...

Eh oui ! dans ce pays de liberté, nous souffrons trop des atteintes à la liberté. Un gouvernement qui veut voguer à contre-sens du courant de la tradition, ne peut longtemps guider sa barque. Nous respirons un air que nous ne nous sommes jamais habitués à respirer, un air empoisonné par la suspicion et la délation. L'hypocrisie et la déloyauté se sont mises au service d'un gouvernement qui s'apercevra peut-être enfin que sa politique fiscale ruine les sources mêmes de notre commerce et de notre industrie. Nos grands argentiers tournent les lois et font entrer dans les caisses de l'Etat des rentrées suspectes. Nous respirons un air méphitique, l'haleine malade des parangons de la Zizanie et de la Tartuferie. Et nous n'en sentons qu'avec plus d'amertume la désillusion de la Victoire : cette Victoire qui devait nous ramener la Liberté ! Il y a des jours où nous sommes opprimés comme nous l'étions sous l'occupation allemande : maudit soit l'héritage de mauvaise foi et de tracasseries inquisitoriales qu'elle nous a laissés.

O liberté, mon cher souci ! L'esprit de liberté fut la perpétuelle fierté des Belges : liberté de penser, liberté de parler, liberté de critiquer, liberté d'agir dans la limite où l'on ne nuit pas au voisin, inviolabilité du domicile, liberté du commerce, liberté du travail, liberté de l'électeur de donner son vote au candidat de son choix, liberté de boire et de rire à l'heure où on a l'envie de rire et de boire. Nous ne voulons pas de la vertu obligatoire.

Qu'on n'essaye pas de composer avec ce besoin de liberté : on ne le comprimerait pas impunément. Une autre liberté surgirait : celle de l'insurrection.



## Les Miettes de la Semaine

### Le bureau rouge

Les socialistes tiennent de la place, beaucoup de place, au parlement. On s'en est rendu compte, une fois de plus, au dîner de la Cour où, à l'occasion de la prestation de serment de son fils, le Roi recevait tout un lot de sénateurs, ainsi que le bureau de la Chambre.

Certes, ils n'étaient pas très nombreux, les compagnons rouges dont le républicanisme, si tempéré depuis la guerre, s'accommodait de pareils devoirs envers le chef de l'Etat.

C'est un pli à prendre, quand on est, avec les siens, au gouvernement. Mais il y avait, à défaut de la quantité, la qualité.

C'est ainsi que, de par l'absence du président du Sénat, M. le comte d'Udekem d'Acoz, qui, indisposé, avait dû se retirer, ce fut M. Lafontaine qui présenta les pères conscrits au souverain et qui, après le « Cercle », prit la tête du cortège parlementaire avec M. Brunet, lequel avait présenté le bureau de la Chambre.

Il est vrai qu'à la séance de la Chambre, le hasard voulut que les trois membres du bureau provisoire, le doyen d'âge et les deux secrétaires juniors appartenissent au groupe socialiste.

Et comme M. Fischer se rengorgeait en proclamant que, décidément, son parti représentait l'avenir du pays, le joyeux député wallon Hubert Delacoste de lui riposter : « Rastreins, hein, vieux jubilaire ! Quand on commence à fournir des doyens d'âge, on ne marche plus qu'à la façon... des vieux marcheurs. »

DUPAIX, 27, rue du Fossé-aux-Loups, les nouveautés pour la saison sont rentrées.

### Papa Huart

Une innovation que cette allocution du doyen d'âge exposant son petit programme personnel avant que le bureau définitif fût constitué.

Au Palais Bourbon ! c'est l'usage traditionnel et cela ménage parfois des surprises pénibles, quand le vénérable président occasionnel n'y est véritablement plus et se met, comme dit Beulemans, à « parler en dehors et en dedans ».

Chez nous, l'usage veut que le bureau limite sa tâche à la constitution de la Chambre. Sans plus.

**BOUCHARD Père et Fils**

Château de Beaune - Bordeaux - Reims

MAISON FONDÉE EN 1731

Les Grèves Infant-Jésus  
Le Corton Bouchard Blanc

Beaune, Volnay, Montrachet  
Fleurie, Pommard, Corton

Dépôt à Bruxelles, 50, rue de la Régence, Téléphone 179.70

C'est plus prudent, bien qu'avec un doyen d'âge spirituel et vert comme l'était M. Strauss, on n'eût rien à reprocher.

M. Huart, le bon papa guilleret et souriant, qui s'est mis à faire de la politique socialiste électorale au pays de Liège à l'âge où les autres prennent leur retraite, a su trouver que, lui aussi, était encore un peu là.

Ce brave homme qui est parmi les plus assidus de nos parlementaires, se voit souvent forcé de parler en ces occasions mémorables de séance, pour l'édification personnelle des sténographes et des soldats en faction dans les galeries publiques. Il arrive aussi très souvent que l'impitoyable couperet de M. Brunet charcute ses interruptions. Alors il a pris sa revanche et il y est allé d'un petit discours patriotique suffisamment discret pour que tout le monde puisse l'applaudir et où, tout de même, perçait des vues personnelles sur les problèmes politiques, sociaux et militaires que la Chambre aura à résoudre dans la présente session.

Aussi quand, alerte et sautillant, l'œil malicieux, il remonte sa place, il dit : « Maintenant que j'ai dit ce que je voulais dire, à votre tour d'y aller. Place aux jeunes ».

Pour polir argenteries et bijoux,  
employez le **BRILLANT FRANÇAIS**.

### Le prix d'un

Le trajet en chemin de fer est seulement de 8 francs (1<sup>re</sup> classe). Il suffit de demander la cigarette pour vous en faire acheter partout **ARDULLA n° 8**.

### La séance princière

La garde du Palais de la Nation renforcée. Des sonneries éclatantes sous le péristyle. Des princesses dans la loge royale. Le corps diplomatique présent. Quelques toilettes féminines. Les tribunes publiques bondées. Les sénateurs en noir. Les fonctionnaires en frac.

Vous avez un air de séance royale, dans le ton ou le rythme de cette période de compressions. Un petit gala, un petit

Il s'agissait de faire, avec discrétion, bon accueil à l'héritier du trône venant bénéficier de l'une de ses prérogatives constitutionnelles, celle qui oblige un jeune prince à choisir pour compagnon de travail éducatif de son règne deux messieurs graves et vénérables.

Voilà donc le contact direct repris entre l'Exécutif et le Législatif. Au fait, pourquoi n'est-on pas allé plus loin ? Pourquoi n'y a-t-il pas eu un discours du Trône ? Il paraît bien que, par la bouche royale, ce gouvernement a dit quelque chose à dire au pays que tant de préoccupations agitent. Peut-être nos ministres se trouveraient-ils en peine d'exprimer sur les problèmes du jour une opinion commune. Pure supposition, mais aussi plausible que celle qui explique ce silence par le désir de ne pas mettre le Roi en contact avec ces hurluberlus de communications. Il est trop tôt, en effet, et tous n'ont pas les usages mondains de feu Krassine, dont la tenue élégante attirait les habitués de St-James Palace ou de Tchiché-kin qui, à Gènes, faisait sa cour au roi Victor-Emmanuel. Mais il y a progrès quand même. Et mardi dernier, quand la Chambre, debout, acclamait son président réélu, Van Overstraeten se retirait discrètement dans les couloirs, en compagnie de l'un ou de l'autre ostrogoth fronçant le nez, tandis que M. Jacquemotte, demeuré assis, s'enfonçait dans ses papiers.

Le mullisme a des degrés.

### Serment bilingue

Les flamingants ne se tiennent pas de joie à l'idée que le prince Léopold s'est décidé à prononcer son serment constitutionnel dans les deux langues. Grands dieux ! si cela peut leur faire plaisir.

Mais qui donc a pris soin de la phonétique néerlandaise du prince héritier ? Il a énoncé la formule avec beaucoup de fermeté, mais en prononçant pour dire : « Je jure » : « Ik svaire ».

C'est « Ik svère », les deux e allongés pour faire l'accent aigu, qu'il fallait dire, Monseigneur...

Retenez la chose pour l'autre serment, celui que vous prononcerez un autre jour devant tout le Parlement, mais le plus tard possible.

Pourquoi acheter une 4 cylindres déjà démodée quand **ESSEX** vous offre sa Nouvelle Super Six à un prix aussi raisonnable. **PILETTE, 15, rue Veydt, Bruxelles.**

### Le mystère s'éclaircit

car beaucoup de femmes élégantes connaissent enfin le secret de celles qui gardent leur teint frais et velouté par la « reine des crèmes ».

### La fondation Biermans-Lapôte

Elle est bien gênante pour les flamingants de tout poil, cette fondation Biermans-Lapôte, que le prince Léopold inaugurerait la semaine dernière à Paris. Voilà un Flamand, M. Biermans — il est même né dans le Limbourg hollandais — qui, ayant constaté que la connaissance unique du flamand, ou même l'éducation bilingue qui prévaut de plus en plus en Belgique, est un grave empêchement pour les ingénieurs belges qui veulent faire leur chemin dans le monde, crée des bourses pour permettre à ses compatriotes pauvres de faire leurs études à Paris. Il ajoute à cette fondation royale une sorte d'hôtellerie estudiantine où tous les Belges, ainsi que les Limbourgeois et les Luxembourgeois, trouveront, dans la cité universitaire, un logement confortable et agréable pour deux cents francs par mois, pourvu qu'ils soient inscrits à une faculté ou à une école spéciale de Paris. Il n'est pas d'hommage plus éclatant rendu à la langue française. Et notez que cet ingénieur flamand a fait sa fortune dans un pays à demi anglo-saxon : le Canada.

Nos bons flamingants ont si bien senti le coup, qu'ils ont fait contre la fondation Biermans la campagne la plus violente. Ils y ont mis leur ordinaire bonne foi. Ils ont prétendu que les Flamands étaient exclus non seulement des bourses Biermans, mais aussi de l'hôtellerie. Est-il besoin de dire qu'il n'en est absolument rien ? Comme il serait vraiment absurde d'offrir une bourse à Paris à un jeune homme qui ne connaîtrait pas le français, il est simplement stipulé que les candidats aux bourses doivent avoir fait, en français, leurs études moyennes. Nous connaissons beaucoup de Flamands, et même des Flamingants qui sont dans ce cas. Quant à la Maison des Etudiants, tous les Belges, tous les Limbourgeois ou Luxembourgeois peuvent y être admis. La vérité, c'est que rien n'est plus libéral que la fondation Biermans. Mais nous savons de reste que l'esprit de parti ne recule devant aucune calomnie.

Vos devoirs toujours agréables par le séduisant choix de belles fleurs et corbeilles, les prix modérés, et l'art du décorateur floral **M. FROUTE, 18-20, rue des Colonies, Bruxelles.**

## Camille Huysmans et la fondation Biermans

Camille Huysmans déclare maintenant qu'il porte un vif intérêt à la fondation Biermans « comme à toutes les œuvres intellectuelles ». Ça lui est venu sur le tard. M. Biermans ne lui ayant pas demandé de subsides, n'avait pas à le consulter. Il a fait de son œuvre ce qu'il a voulu. Il l'a fait tout seul, sans demander l'appui officiel, qu'on n'avait pas à lui offrir. Mais tout le monde sait que notre Camille, comme tous les flamingants du monde universitaire — il s'en est même trouvé à l'Université de Bruxelles — n'en a pas moins fait une campagne aussi acharnée que sourde contre cette œuvre franco-belge. La mauvaise humeur de Camille n'a même capitulé que douze heures avant l'inauguration. Il a fait l'impossible pour que le prince Léopold, qui devait représenter le Roi, fût empêché au dernier moment. Il y a mieux : quand il a appris que Vandervelde avait l'intention d'aller à Paris pour la cérémonie, le petit Tsar des Sciences et des Arts a déclaré que son collègue n'y représenterait que lui-même, qu'il ne se rendrait à la fondation Biermans qu'à titre personnel. Ah ! si l'on publiait les télégrammes échangés à ce sujet ! Finalement, tout s'est arrangé. Vandervelde, aux côtés du prince, représentait la Belgique à cette fête franco-belge — et il la représentait fort bien. Camille, du reste, le premier moment de mauvaise humeur passé, a reconnu qu'il avait fait un pas de clerc.

Le « ROY D'ESPAGNE », au Petit-Sablon, 9, se signale par sa cuisine fine, ses vins d'années et ses prix honnêtes (Salons).

## Bureau d'études « Ferro-Béton »

J. Tytgat, ing<sup>e</sup>, Av. des Moines, 2, Gand. Tél. 5525.

## L'inauguration

Tout s'est fort bien passé. Solennisée par la splendeur militaire et décorative des « Cipaux » en grand uniforme, elle a eu de l'éclat, mais elle est demeurée modeste et intime, comme il convenait. Dans la très jolie salle des fêtes de la fondation, les invités, qui comprenaient l'élite de la colonie belge et le monde universitaire et parlementaire français, ont pu contempler les autorités : président de la République, ministres, ambassadeurs, recteurs, etc., disposés en belle vue sur une estrade tendue de rouge. Ceux qui avaient à parler ont parlé brièvement et élégamment. C'étaient MM. Biermans-Lapote, Honorat, président de la cité universitaire, Chalety recteur de l'Université de Paris ; Herriot, ministre de l'Instruction publique, qui, dans une improvisation charmante, souligna l'intérêt que notre Roi et notre Reine portent aux œuvres de l'esprit. Puis, ce fut le prince Léopold. Il parle fort bien, le prince Léopold. Son très joli discours sortait tout à fait de la banalité officielle, et il le lut d'une voix jeune et nette, avec une diction excellente et sans aucun relent de cet accent international qui est généralement celui des princes qui parlent français. Il a obtenu un très gros succès personnel. S'il faisait une visite officielle à Paris, il serait acclamé, comme son père et sa mère le furent au lendemain de l'armistice.

Après la cérémonie, il y eut chez l'ambassadeur une réception intime, où le prince prit contact avec les personnalités les plus marquantes de la colonie belge, ainsi qu'avec quelques Parisiens notoires : maréchaux, ambassadeurs, académiciens, membres de l'Institut, etc.

## La méchante fée

Il n'y avait que de bonnes fées à ce baptême de la fondation Biermans, puisque Camille Huysmans brillait par son absence. Où était donc la malicieuse déité qui doit faire au nouveau-né le fâcheux présent qui rétablit l'équilibre de la destinée ? On la cherchait en vain. Et pourtant, on n'avait pas oublié d'inviter notre ami Maurice Wilmotte.

Il n'a fait que passer. Le temps de lancer quelques brocards bien sûrets et quelques rosseries bien appuyées. Il n'approuve pas du tout cette fondation Biermans. Chacun sait, d'ailleurs, que, depuis qu'on ne le consulte plus, tout va mal en France, en Belgique et dans toute l'Europe, d'ailleurs, Maurice Wilmotte est très pessimiste.

LA PHOTOBROME, Vues d'usines, Actualités, Reprod. Docum. Agrand., etc. Rue Van Oost, Bruz. Tél. : 517.74.

## Prises et remises de colis à domicile

La COMPAGNIE ARDENNAISE se charge ainsi d'éviter à ses clients tous les ennuis inhérents aux expéditions.

## Le Congrès libéral

Il a duré deux jours, et, après bien des marchés, s'est terminé en apothéose par le vote d'une série d'ordres du jour kilométriques qui ont la prétention de résumer — un peu long, le résumé — le programme du parti libéral en matière militaire, économique et sociale.

Et l'on a admis, avec une touchante unanimité, qu'il faut diminuer la durée du temps de service — à condition qu'on ait préalablement procédé à une réorganisation complète de notre organisation militaire.

On a voté aussi qu'il fallait étendre la législation sociale des assurances ouvrières, mais que cela ne pouvait se faire que lorsque la situation financière et la situation économique permettraient d'imposer à l'Etat et à l'industrie les charges considérables que cela doit entraîner.

Tout cela est la sagesse même ; mais cela prévaudra-t-il devant les électeurs sur les promesses de réalisations immédiates des partis démagogiques de gauche et de droite ?

Chin-Chin -- Hôtel-Restaurant, Wépion s/Meuse  
Le plus intime, le plus agréable, le plus chic de la Vallée.

## Une ligne élégante

grâce aux beaux vêtements, deux essayages, pour dames et messieurs. Paiements mensuels. Grégoire, tailleur, 29, rue de la Paix, XL. (premier étage). — Tél. 280.70. Discretion.

## Moedertaaliana

Une des caractéristiques du congrès libéral de dimanche dernier, c'est l'invasion du flamand. Une bonne moitié des orateurs qui y ont pris la parole s'est servie de la moedertaal.

Ce n'est pas que ces messieurs fussent incapables de s'exprimer en français — ils ont presque tous résumé eux-mêmes, en cette langue qu'on veut proscrire du parti flamand, ce qu'ils avaient dit en leur idiome particulier.

Y avait-il vraiment dans la salle des délégués qui n'avaient pas compris et pour lesquels il était nécessaire de traduire les discours français ? On ne nous le fera pas croire.



## Le Roi Fouad à Liège

Lors de sa visite, le Roi fut reçu à déjeuner en l'Hôtel de ville. Quelques instants avant le repas, le Souverain, qui s'était retiré dans le cabinet du bourgmestre, fit demander par un chambellan où se trouvaient les... lavabos — on a beau être prince, on n'en est pas moins homme.

On indiqua à Sa Majesté une porte qui, du cabinet du bourgmestre, s'ouvre sur un réduit discret.

Mais, bientôt, le chambellan reparait pour dire que l'endroit ne répondait pas... assez complètement aux désirs de Sa Majesté.

Embarras des autorités liégeoises... Il existe bien, dans l'édifice au doux nom de « Violette », des installations plus complètes, créées pour le personnel, mais elles sont situées au fond d'un dédale de couloirs...

Comme les hôtes royaux ne s'y seraient pas retrouvés, on dut faire accompagner, par un des huissiers, Sa Majesté et son chambellan.

L'huissier s'acquitta d'ailleurs parfaitement de cette mission de confiance.

Mais Sa Majesté fut, paraît-il, assez contrariée... et son attitude laissa entendre que, lorsque l'on reçoit un souverain, il sied au moins de lui réserver... un trône.

Dégustez, au *Courrier-Bourse-Taverne*, 8, rue Borgval, sa délicieuse choucroute et sa Munich spéciale.

## A. Duray, 44, rue de la Bourse

liquide son stock horlogerie, joaillerie, bijouterie avec 20 p. c. de rabais.

## Contradictions allemandes

Le rôle des hommes d'Etat allemands n'est pas commode. Ils ne doivent pas déplaire à leurs nationalistes, qu'ils ne pourraient heurter de front sans être immédiatement renversés; d'autre part, par plusieurs engagements internationaux, ils doivent au moins faire semblant de respecter l'esprit de Locarno. Aussi sont-ils souvent assis entre deux chaises. Témoin ce pauvre chancelier Marx, qui en est toujours à expliquer tant bien que mal son fameux discours d'Essen.

Effrayé par les protestations qu'il a soulevées tant en Angleterre qu'en France, sans parler de la Belgique, ce bon M. Marx vient de déclarer: « Nous ne visons aucun but politique; le traité reste ce qu'il est, quel que soit le verdict définitif, nous exécuterons l'engagement que nous avons pris. » Fort bien. Enregistrons cette déclaration. Mais alors, pourquoi réclamer ce verdict *définitif* qui ne peut être que la révision du premier verdict: celui que le traité a prononcé? Les Allemands déclarent qu'on les a condamnés sans les entendre. Soit. Mais ils ont commencé par accepter ce verdict, si bien qu'ils se sont débarrassés tout de suite de leur empereur et de leurs princes. Ils les reconnaissaient donc coupables, eux aussi. La publication des papiers Kautsky ne laisse d'ailleurs sur cette culpabilité aucun doute. Il eût été si simple de s'en tenir là et de prendre Guillaume et son entourage comme boucs émissaires et de déclarer solennellement que le peuple allemand avait été trompé par ses mauvais bergers. C'eût même été relativement juste. Qu'est-ce qui leur a pris, à ces Allemands, de vouloir innocenter leur empereur démissionnaire pour rejeter la faute, ou du moins une partie de la faute, sur les Alliés, voire sur l'innocente Belgique?

Ils en appellent au jugement de l'Histoire? Qu'est-ce qu'il pourra bien apporter de neuf, le jugement de l'Histoire? Les Soviets ont farfouillé dans tous les papiers du

gouvernement tsariste pour tâcher de démontrer qu'il était responsable de la guerre. Ils n'ont rien trouvé de décisif. Le rôle de l'Angleterre? Toutes les nouvelles publications n'ont fait que confirmer ce que l'on savait déjà: sa seule faute — elle est lourde, d'ailleurs, mais elle n'innocente pas l'Allemagne — fut d'hésiter trop longtemps à déclarer qu'elle ne resterait pas neutre. La France? « Poincaré la Guerre », les insinuations du jeune Fabre-Luce? Tout le monde sait que ce n'était là que des manœuvres électorales. Alors, pourquoi réclamer une impossible enquête? (Il faudrait au moins vingt ans à des juges consciencieux pour dépouiller le dossier.) Notez que si, par impossible, on parvenait à démontrer l'innocence de Guillaume II, il n'y aurait plus qu'à le remettre sur le trône, lui ou son Kronprinz. Est-ce cela que veut le chancelier Marx?

MALLES D'AUTOS. — P. COESSENS

le plus réputé spécialiste, 24, rue du Chêne. Tél. 100.94

## Un bon conseil, Mesdames

Employez les fards et poudres de LASEGUE, PARIS.

## Une manifestation monstre

A Bruxelles, les restaurateurs manifestent parce que tout f... le camp, même les plaisirs de la bouche, si jalousement contrôlés, tarifés, taxés, exploités par le Guépéou fiscal.

A Anvers, on bâfre ou, plutôt, on s'apprête à la formidable balfrerie du samedi 12 novembre, offerte par l'administration communale à quatorze cents convives, pas un de moins, recrutés dans toutes les catégories d'électeurs et de contribuables.

A cent soixante-quinze francs par couvert, une livre sterling, comme par hasard, prix convenu entre la Ville et le consortium de traiteurs, cela fera un balhazar de 245.000 francs. Et dire que nos laboratoires ont soif; que nos bibliothèques ont faim; que, sans parler de la littérature qui, elle, a l'habitude, la science crève littéralement de misère!

Qu'importe? Quatorze cents joyeux Anversois, et quelques bons loustics de Bruxelles, de Liège, de Gand, de Mons, les parents de province, vont s'envoyer pour un quart de million de sauce verte, de baron de bœuf, de volaille, de homards, de foie gras, le tout arrosé des meilleurs crus de Bordeaux et de Bourgogne, et de flûtes de Champagne, sans compter les cigares et les liqueurs. Car il y aura des liqueurs! La salle des fêtes de la Ville, où se donne ce gueuleton, n'est pas assimilable à un vulgaire *cavité*. On peut y boire de l'alcool tout son saoul. Et la police de M. Van Cauwelaert veillera à ce que les invités retrouvent le chemin de leur domicile ou celui de la gare.

Et voilà comment, à Anvers, l'administration communale manifeste avec les restaurateurs et pour la restauration.

PIANOS E. VAN DER ELST

Grands choix de Pianos en location

76, rue de Brabant, Bruxelles

## La bonne étoile

c'est l'étoile Texaco rouge au T vert qui brille le long des routes, aux portes des garages, sur la quiétude des automobilistes, en leur indiquant où ils peuvent trouver l'incomparable Texaco Motor Oil, la plus pure des huiles de graissage.

## Mussolini à Tanger

Mussolini est certainement un grand politique. Quoi qu'on pense des agréments et des désagréments du régime fasciste, il est indéniable qu'il a su donner à son pays, hier encore au bord de l'abîme, les allures d'une grande puissance. C'est très bien. Mais, de temps en temps, il se livre inexplicablement à un de ces gestes matamoresques qui, comme dit notre ami Ensor, appellent la finale crevasion grenouillère. Peut-être est-ce l'orgueil italien qui veut cela.

Telle est cette visite du duc d'Udine à Tanger, qui rappelle fâcheusement un geste illustre de Guillaume II.

Tout le monde sait, et Mussolini aussi bien que n'importe qui, que l'Italie n'a pas grand'chose à attendre du règlement de la question de Tanger, qui, tant que l'Angleterre ne sera pas réduite à la puissance de la principauté de Monaco, ne peut être qu'un port international. On doit y faire sa place à l'Italie, et on l'y fera. Mais alors, pourquoi cette manifestation théâtrale et de mauvais goût ? L'Italie fasciste aurait-elle donc besoin d'être constamment tenue en haleine ?

### BENJAMIN COUPRIE

*Ses portraits — Ses agrandissements*

52, av. Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 416.89

## Rouler sur le velours

cela se dit en affaires lorsque toutes précautions sont prises ; cela se dit encore mieux lorsqu'on a des pneus « Ballon » Goodyear à sa voiture.

## Une histoire juive

« Cette affaire de la Handelsbank d'Anvers ? nous dit un ami au courant, mais c'est une simple « histoire juive » où, au rebours des autres, ce sont les israélites qui ont été roulés... »

Ce Willem Van Ryswyck, le directeur failli, ne voulait, dans son conseil d'administration, que des chrétiens comme lui, à condition qu'ils fussent aussi démocrates. Par contre, il n'admettait dans sa clientèle que des diamantaires-juifs et, naturellement, conservateurs. Il leur a pris leur argent. Ce coup a paru si extraordinaire au parquet qu'il s'est mis à applaudir...

## Messieurs, — jeunes gens

vous qui êtes introduits dans la société, vous pouvez augmenter vos revenus sans aucune peine, en nous aidant discrètement à vendre des appareils de T. S. F. Venez causer avec nous, 59, avenue Eugène Demolder.

## La tour prends garde !

On peut entendre, tous les jours, le *Journal Parlé*, de la Tour Eiffel. Les bonnes gens qui l'écoutent sont émues sans doute en se figurant les orateurs perchés à 500 mètres, dans l'atmosphère. Or, depuis quelques jours, l'auditorium de la tour se trouve tout simplement installé... au Grand-Palais. Mais ça n'empêche pas les sentiments.

### TAVERNE ROYALE

Restaurant et Banquets

Toutes Entreprises à Domicile

et plats sur commande

Téléphone : 276.90

## Nos éminents parlementaires

Le niveau intellectuel parlementaire est assez bas, chacun sait ça ; certains députés et sénateurs viennent de nous en donner encore une preuve regrettable.

M. Xavier Neujean, bourgmestre de Liège et député, au cours d'une récente conférence sur le grand statuaire Jean Delcour, conta cette anecdote.

Tous les députés avaient reçu, de la part du comité des fêtes organisées à Hamoir, la commune natale de Delcour, une invitation à souscrire aux frais de la célébration du centième anniversaire du grand artiste. Mais plusieurs députés se méfièrent : ils craignaient une résurrection de Valère Josselin !! Et ils s'adressèrent au bourgmestre de Liège pour savoir si Jean Delcour avait existé ! Et parmi ces députés, il y avait pas mal de Wallons...

Ne commentons pas...

AU PUY-JOLY, à Tervueren, téléphone 100 (relié à Bruxelles), restaurant-salon, rue de la Limite, derrière la gare du chemin de fer, le plus intime et le plus confortable des environs de Bruxelles.

## M...ince alors

Cinglante mais juste remarque adressée les jours derniers par un client bruxellois aux Fonderies Colson, à ORP :

« Pourquoi em...poisonner le public avec votre réclame pour poêles quand vous ne fabriquez pas suffisamment pour suivre les commandes ? »

## Le poète et le gorille

Le journal socialiste d'Anvers, la *Volksgazet*, publiait l'autre jour un article sur un poète flamand, Richard Minne, et, dans le même numéro, un article sur le procès de l'homme-gorille.

Dans l'illustration de ces deux articles, un fâcheux chassé-croisé des clichés se produisit. En dessous du portrait de Richard Minne, poète, parut la légende suivante : « Carl Welson, l'homme-gorille, qui assassina 22 hommes. » Et sous le portrait de l'homme-gorille : « Richard Minne, le jeune poète flamand, dont le recueil : « In den zoenen inval » a été très remarqué. »

La vérité nous oblige à dire que celui des deux qui a l'air le plus « poëtte », c'est l'homme-gorille au front vaste et dégagé...

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Dix-huit années d'expérience.

44, rue Vanden Bogaerde. — Téléphone 605.78.

## L'hostellerie des Quatre-Bras

convie les seigneurs et nobles dames de sa clientèle à un nouveau gala gastronomique.

Trois jours durant, les samedi 12, dimanche 15 et lundi 14 de ce mois de novembre de l'an de grâce 1927, la pâtisserie de l'hostellerie servira, cuits à point et soigneusement préparés, les morceaux les plus choisis des quatre bêtes de prix que le tavernier M. Ledent entoure depuis six mois de soins qu'il ose qualifier de paternels !

Les plats seront savoureux !

Les vins seront délectables !

Artistes et chansonniers vous charmeront et vous séduiront !

« La Gazette »

« On a parfois reproché à la Gazette d'être grincheuse et pessimiste... Non, la Gazette n'est pas grincheuse; la Gazette sait être optimiste quand il le faut ! »

« Le rôle de la Gazette, en ces dernières années, a été considérable; si l'on se rappelle les campagnes qu'elle a menées, parfois seule, parfois avec d'autres, campagnes qu'elle a presque toujours amorcées, qu'elle a presque toujours entreprises la première, on constate que, bien souvent, le succès a couronné ses efforts et qu'elle a largement contribué à la défense des intérêts nationaux. Tel fut en ces derniers temps notamment le cas de la chute du cabinet Poullet, de l'affaire des francs-tireurs... »

Qui parle ainsi ?

C'est la Gazette en son numéro du 8 novembre dernier. On n'est jamais mieux servi que par soi-même...

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE BECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

CYMA Tavano Watch et Co

la montre sans égale

Les mémoires de G. Harry

Notre excellent confrère Gérard Harry, président d'honneur de l'Association de la Presse belge, entreprend la publication de ses mémoires. On devine quel intérêt ils présenteront, tout ce qui doit surgir des souvenirs d'un journaliste ayant cinquante ans de métier, quand ce journaliste s'appelle Harry.

Le vieil ami de Gérard Harry, Maurice Maeterlinck, a écrit, pour ces Mémoires, une préface cordiale — la première, paraît-il, qu'il ait jamais écrite pour le livre d'autrui. Une bonne partie du premier volume de ces Mémoires, qui paraîtra vers le 20 novembre, est consacrée à la femme d'élite qui fut la compagne à jamais regrettée de Gérard Harry et à la mémoire de laquelle il a voué le culte du plus pieux souvenir.

Quel gentil bijou, plus élégant et plus utile pouvez-vous offrir, si ce n'est un « Chronomètre **MOVADO**

Tu boiras et tu mangeras

impunément toutes les bonnes choses de la terre si tu as soin d'arroser tes repas de la bonne eau des Sources de Chevron, au gaz naturel.

Kreisler et l'âme de son pays

Le prodigieux violoniste autrichien Kreisler s'est fait acclamer, l'autre soir, au Conservatoire de Liège, où la moindre place faisait prime.

A l'entracte, le président de l'œuvre organisatrice complimenta publiquement Kreisler, le remercia de son beau geste — il avait refusé tout cachet — lui annonça qu'il serait créé au Conservatoire de Liège un Prix Kreisler, et lui remit un archet de Tourte.

Le bourgmestre de Liège s'avança à son tour, et, au nom du ministre des Sciences et des Arts, annonça à Kreisler qu'il était fait chevalier de l'ordre de Léopold. C'était inattendu.

Mais Kreisler éprouva le besoin de répondre. Il remer-

cia et dit en terminant qu'il voyait, dans la manifestation dont il était l'objet, un symbole, un hommage à sa race et à son pays.

Ce fut, chez un grand nombre d'auditeurs, un moment de stupeur. On ne pouvait pas s'empêcher de se souvenir que ce sont les canons autrichiens — les fameux 505 — qui, en août 1914, réduisirent les forts de Liège.

Décidément, trop parler nuit.

Et puis, décorer, à Liège, en public, un officier autrichien, c'est tout de même un peu fort !

Mais n'y aurait-il pas là-dessous une nouvelle diablerie de Kamiel ?

L'ART D'ETRE PRUDENT QUAND IL LE FAUT, audacieux quand il est nécessaire est l'art de réussir même. Une exposition de nos modèles est la démonstration de cette vérité élémentaire. The Destrooper's Raincoat Co Ltd, 42, rue des Pierres, Bruges.

Match de Golf

On nous demande l'insertion des lignes ci-dessous au taux de notre tarif de publicité, soit 15 francs la ligne. Notre administrateur n'y voit aucun inconvénient; nous non plus :

« Un grand match de golf entre des professeurs a eu lieu le 27 octobre. Il était très intéressant. Remarqué un monsieur portant une casquette bleu horizon. Bien que la foule ait suivi passionnément le match, le monsieur portant la casquette des quatre saisons (au mois d'octobre !!) l'intéressait énormément. »

La gloire

On connaît le cas du jeune poète qui, ayant obtenu une audience d'Hugo, lui dit, ébloui par le dieu :

— Est-ce à Victor Hugo, si digne de ce nom, que j'ai l'honneur de parler ?

Il y a une réplique à ce mot dans les annales de l'Anecdote. C'est celle de l'organisateur d'un meeting de la province française qui avait obtenu le concours de Jaurès pour une réunion électorale; l'organisateur fut chercher à la gare le tribun qu'il ne connaissait que par les portraits qu'il en avait vus et lui dit, le chapeau à la main :

— Si je n'exagère pas, vous êtes le citoyen Jaurès ?

Et, par contraste, cela rappelle le joli mot de Maurice Donnay.

Un jeune auteur lui est présenté, chez des amis. Le débutant, tout de suite, montre la plus grande assurance. Et bientôt, prenant le bras de l'académicien, familier et souriant, il prononce :

— Je voudrais bien ne plus vous appeler « Monsieur Donnay ».

Alors, le spirituel académicien, très doux et très bonhomme :

— Allez-y donc ! appelez-moi désormais « Monsieur » tout court.

Là sur votre bureau...

cet encrier désuet et malpropre fait tache ! Il faut le remplacer par un stylophore Wahl dont les qualités pratiques sont incontestables. Dans notre collection aussi riche que variée, vous trouverez sans aucun doute le stylophore assorti à votre agencement de bureau. Voyez à côté Continental, 6, boulevard Adolphe-Max, Bruxelles, à La MAISON du PORTE-PLUME même maison à Anvers, 117, Meir (face Inno)

## Quand elle était princesse...

Quelqu'un qui connaît beaucoup la Cour racontait, l'autre jour, une anecdote qui remonte au temps où la reine Elisabeth n'était encore que l'épouse de l'héritier présomptif.

Le prince Albert, donc, et la princesse Elisabeth se trouvaient « en vacances » à Paris. La jeune princesse manifesta l'intention d'aller faire un tour dans les magasins. Le prince, qui n'aimait pas beaucoup ce genre de distraction, préférant aller flâner par les rues, chargea le fidèle général Jungbluth, déjà âgé, d'accompagner sa femme. On fit la tournée obligatoire chez les modistes de la rue de la Paix, et dans le salon d'une des plus illustres, la princesse s'amusa à essayer des chapeaux :

« Celui-ci ne me va guère », dit-elle, à un certain moment, en posant sur sa tête une des plus ingénieuses créations de la maison.

Et la « première » de protester :

« Pouvez-vous dire, Mademoiselle ? Il vous va à ravir ! Demandez plutôt à Monsieur votre père ! »

La princesse sourit, et se tournant vers le général :

« Au fait, papa, comment trouves-tu mon chapeau ? »

Le général fut légèrement interloqué, mais la princesse n'en voulut pas démordre : il fut « papa » non seulement chez la modiste, mais durant tout le voyage.

## Le microphone en balade

Au Palais des Sports, pendant la course des Six-Jours. Dans un coin des loges, un petit cylindre est posé sur une planchette. Un monsieur communique ses impressions à haute voix à cet objet parfaitement impassible. C'est Théo Fleischman qui fait du reportage parlé pour *Radio-Belgique*. Mais raconter une course cycliste pendant vingt minutes, c'est long... Victor Boin passe par là et Théo Fleischman le happe adroitement :

— Mon cher Boin, je suis heureux de vous présenter aux sans-filistes ; dites-nous donc ce que vous pensez de cette épreuve...

Bon gré, mal gré, Victor Boin, rougissant, dut se pencher vers le cylindre indiscret et prononcer des paroles définitives, pendant que le chroniqueur se reposait et souriait égoïstement.

## Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

## Il y a radio et radio

La T. S. F. s'est fourvoyée indiscutablement. Ce merveilleux créateur d'atmosphère, au lieu d'inciter au repos, crée une ambiance d'énerverment autour de 95 pour cent des appareils. La raison : cette évolution dans le sens sportif du chasseur d'ondes qui ne trouve son plaisir qu'à battre son record de la veille ou à « prendre » un poste de plus que son voisin. Résultat : on n'a jamais de musique.

Novak seul dans le tas a vu juste : faire de la musique et couper court à la tentation de tourner des boutons. Le Novak n'a plus de boutons, plus de « réglages », rien : un levier à pousser dans un cran marqué Londres, Paris, Amsterdam, c'est tout.

Novak est un instrument de musique parfait. Venez l'entendre, 168, chaussée de Vleurgat, Madame.

## Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

## La méprise

Il y avait grande fête, la semaine dernière, au local du *Grand Serment Royal et de Saint Georges*, dont le général baron Jacques de Dixmude, nommé membre d'honneur, devait venir saluer les sympathiques sociétaires. Ceux-ci se trouvaient sous les armes bien avant l'arrivée de l'illustre soldat. Ils s'étaient massés par ordre de présence ; le rouleau de papier tremblait dans la main de l'orateur ; un chanteur s'appêtait à lancer de sa plus belle voix — et il l'a fort belle — une *Brabançonne* de circonstance.

Sur le trottoir, on avait posté l'un des membres de la commission, qui, sitôt l'apparition du général, devait envoyer un signal qui déclancherait tout l'appareil de la réception.

Le signal se produit : chacun s'immobilise ; l'orateur déroule son papier ; l'accompagnateur plaque l'accord ; tous les yeux se tendent vers la porte par laquelle le plus populaire de nos hommes de guerre va entrer... et l'on voit, franchissant le seuil, le baron du Boulevard, premier du nom, le sourire n° 1 élargissant sa face lunaire.

Que s'était-il passé ? Simplement que la vigie, découvrant dans l'ombre intérieure d'une automobile qui avait stoppé brusquement devant le local, un personnage inconnu avait pris pour le héros de Dixmude le héros du Boulevard...

On se remit en position d'attente...

Le repos au

## ZEEBRUGGE PALACE HOTEL

dernier confort à des prix raisonnables. Chasse, Pêche, Tennis mis gratuitement à la disposition des clients.

## Chasseurs!

voyez nos vêtements spéciaux imperméables et légers ; nos boîtes à lacer extra souples et solides. Forte remise aux membres de sociétés. « Hevea », 29, Montagne aux Herbes-Potagères.

## Les petits ennuis de la vie

Contributions de nos lecteurs :

— Etre collectionneur ; se rendre à la poste centrale afin de se procurer de nouveaux timbres ; attendre trois heures son tour d'accéder au guichet, et apprendre que la personne qui vous précédait vient d'emporter les derniers exemplaires.

???

— Aller voir un beau film ; prendre des « réserves » dans l'espoir de pouvoir se caser ; être obligé de rester debout, alors que des places moins chères sont libres.

???

— Etre invité à passer la journée à la campagne chez des amis très observateurs des convenances mondaines et du beau langage ; aller au jardin cueillir des noisettes ; se mettre à chanter, poussé par l'on ne sait quel démon : « Oh ! la la c'te gu... c'te binette, oh ! la la ! c'te gu... qu'elle a... » et s'apercevoir, à cet instant précis, que la maîtresse de la maison se trouve derrière vous et qu'elle vient de tout entendre...

## Votre auto

peinte à la CELLULOSE par

ALBERT D'ETEREN, rue Beekers, 48-54,

ne craindra ni la boue, ni le goudron, sera d'un entretien nul et d'un brillant durable.

## La littérature et le fermier

Chez le libraire, sur la table d'exposition, un fermier wallon feuillette des livres, en attendant que son fils, étudiant en médecine, ait terminé ses achats, et tombe sur la *Vie des Termites*, de Maeterlinck. Il lit longuement tels et tels passages, approuve de temps en temps d'un hochement de tête et finalement, se retournant vers le vendeur :

— Vous n'auriez pas quelque chose comme ça, mais sur les veaux et les poulains ?...

GRAND CHOIX DE CITROEN  
tous modèles, toutes teintes  
aux

ETABLIS

ARTHUR

ARONSTEIN

14, avenue Louise, Bruxelles

## Un secret d'élégance

vous sera dévoilé au C. C. C., 66, rue Neuve, ou dans un de ses succursales, si vous consentez à examiner le choix considérable de ceintures élastiques que cette firme spécialiste a étudié pour vous, Mesdames.

## La servante et l'artilleur

Rosalie, humble servante dans une ferme de Loyers, est la promise d'Edouard, le domestique. Le mariage est retardé parce qu'Edouard fait, dans l'artillerie, son service militaire. De la caserne d'Etterbeek, Edouard a écrit plusieurs fois à Rosalie comment il fait, dans la plaine, des exercices avec de gros et petits canons.

Or, voici que Rosalie gagne le lot d'un million !

Le premier dimanche, elle s'amène à Etterbeek et conduit son amoureux au café le plus proche, où elle lui annonce la bonne nouvelle.

— Je viens te chercher, Edouard ; nous allons retourner ensemble à Loyers et nous marier le plus tôt possible !

Edouard se défend de n. pouvoir partir ainsi ; et, comme elle insiste, lui dit :

— Mais, Rosalie, tu sais bien que j'ai encore six mois à faire !

Alors Rosalie se fâche :

— Je m'en fiche ! je suis riche. Je te dis qu'on va se marier tout de suite. Je t'achète un canon et tu feras à ton compte.

## La véritable manifestation des manifestants

C'était vraiment un aspect inusité que présentait le centre de la ville mardi dernier, vers deux heures de l'après-midi.

Cela rappelait assez bien certains jours troubles du début de la guerre...

Mais les joyeuses musiques des manifestants dissipèrent vite cette impression. Ils défilèrent paisiblement.

Mais vers six heures du soir, alors que la ville avait déjà repris son aspect normal, on fut assez surpris de voir un important rassemblement place de Brouckère.

Étaient-ce des manifestants attardés ?

Renseignements pris, il s'agissait bien, en effet, d'un certain nombre de manifestants de province qui, après le défilé, étaient venus se rendre compte de visu de ce que c'était que ce Rayguy dont ils avaient tant entendu parler chez eux sans le connaître.

## La prose de Daudet

On peut ne pas aimer Daudet, sa politique et ses idées philosophiques ; mais on ne peut pas ne pas s'amuser de sa verve et de son imagination toujours sous pression et ne pas admirer la puissance du pamphlétaire, l'agilité de sa cravache. Nous tombions, l'autre jour dans l'*Action française*, sur un passage relatif à l'affaire Schwartzbard, et qui, comme toujours, montre Daudet à l'extrême point du combat :

Ces audiences du procès Schwartzbard, je me les suis représentées, à distance, avec autant d'exactitude que je puis me représenter une séance de la Chambre ou une réunion d'A. F. J'ai senti l'odeur charognarde de l'avocat nuant et puant Torrès ; j'ai entendu Scherdlin aux lèvres rases stylant, dans son cabinet aux hautes fenêtres, le bonhomme Flory, pareil à une vieille geïce docile ; j'ai entendu Lebreton et Noëts donnant leurs suprêmes instructions aux « schwartzbardisants » du quai des Orfèvres, pantalonnés à l'ukrainienne et chapeautés à la moscovite ; je me suis représenté les jurés tels que ces légumes, raves et panais, peints immortellement par ma femme dans la « Vie et la mort de Philippe ». Et la déposition de Paul, le rigoleur macabre, donc, vous pensez si je l'ai eue sur la rétine ! J'habite Paul, le docteur Paul, comme si je l'avais fait, ce dont d'ailleurs je ne serais pas fier. Quelle sentine que cette « Justice » républicaine, quelle dégoûtation de police, intermédiaire entre Juvénal, Pétrone, Tacite, avec des indicateurs au premier plan, des magistrats au second et politiques, peureux et fouettés, dans le fond, comme dans un Daumier ou un Forain, fiers artistes, qui surent graver le fumier et donner des ailes à l'horreur !

Quel carnage !

On dit de Rochefort qu'il était un féodal, montant chaque jour à l'assaut d'un donjon ; Daudet est un faubourien qui, tous les matins, monte à l'assaut d'une barricade — et si le geste est souvent inutile, il a touf de même du cran.

La STUTZ, la voiture la plus RAPIDE d'Amérique, triomphe, une fois de plus, à l'Atlantic City.

Trois voitures de série sont arrivées à la moyenne de :

La première, à 153 kil. 600 ;

La deuxième, à 150 kil. 400 ;

La troisième, à 150 kil. 400,

battant un lot des plus fameuses voitures d'Amérique.

Seule, la STUTZ a le droit d'être VITE par sa SECURITE.

Ag. Gén. 97, avenue Louise, Bruxelles. — T. 418.19.

## Demandez le nouveau catalogue

des géraniums et toutes plantes pour  
jardins, balcons et appartements, aux  
Etablissements Horticoles Eugène Draps,  
Uccle-Bruxelles. Tél. 406.52.

## Le livre de la semaine

*Le vieux Bon Dieu*, par Henri Davignon.

La persistance des forces mystiques les plus désordonnées sous la foi catholique qui les réglemente et les ordonne était un des phénomènes moraux qui intéressaient le plus Barrès. Il lui a consacré une de ses œuvres les plus fortes et les plus nourries : *La Colline inspirée*. Aussi aurait-il aimé ce nouveau roman de Henri Davignon, qui, patiemment, roman par roman, travaille à nous donner une sorte de tableau psychologique de la Belgique contemporaine. Le « Vieux Bon Dieu » est l'histoire d'une crise de mysticisme au pays wallon. Un paysan, un jour, en labourant son champ, un paysan du plateau ardennais, met au jour une très ancienne statue du Christ, un vieux Bon Dieu. Il n'en faut pas davantage pour faire naître

dans le pays une véritable crise de mysticisme, d'autant plus curieuse que ce pays n'est pas très pieux. L'observation est très juste et l'on songe à l'Antoinisme, qui fit tant d'adeptes parmi ces populations wallonnes, qui sont plutôt sceptiques. Afin de préciser et de romancer cette étude de psychologie des foules, M. Davignon la fait tourner autour d'un drame rustique extrêmement poignant et qu'il raconte avec une puissante sobriété. Ce livre, qui fait en quelque sorte le pendant du *Pénitent de Furnes*, est le plus puissant, le plus achevé que M. Henri Davignon nous ait donné jusqu'ici.

Les bureaux du Rayguy-House, 28, place de Brouckère, présentent toutes les commodités modernes que l'on peut exiger (chauffage central, ascenseur, centrale téléphonique et de multiples services auxiliaires de bureau etc.)

### Automobilistes

Avant de prendre une décision, examinez la conduite intérieure Buick 6 cylindres 18 HP. à fr. 61.900.— et la conduite intérieure 7 places, sur châssis long, Master-Six vendue fr. 95.000.—. Ces voitures carrossées par « Fisher » représentent — et de loin — la plus grande valeur automobile que vous puissiez recevoir pour la dépense que vous faites. Paul-E. Cousin, 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.

### Un nouveau Saint

On connaît cette graphie flamande, l'article *het* abrégé par : *'t*. Un de nos amis s'était fait adresser de Paris un livre dans une villa de la côte belge dénommée *'t huis best* (abréviation du proverbe flamand : *Oost, west 't huis best* de l'Est à l'Ouest, c'est à la maison qu'on est le mieux). Mais ce *'t* ne disait rien à l'expéditeur, et le livre arriva adressé comme suit : *St. Huis best*. Nos amis français doivent se dire que nous avons, dans l'hagiographie belge, des saints bien curieux !

Le « Grill-Room Oyster-Bar » de

### L'Amphitryon Restaurant et The Bristol Bar est ouvert.

Il complète d'une façon fort heureuse ces réputés établissements et, déjà, est le rendez-vous du High Life.

Buffet froid et dégustation après les spectacles.  
PORTE LOUISE BRUXELLES

### Chef de claque

On parlait de ce pauvre Fragson, dont l'esprit fut aussi délicieux que le talent.

A l'issue de la dernière d'une série de représentations qu'il venait de donner au Kursaal de Lyon, il vit venir à lui un inconnu qui lui dit obséquieusement :

— Eh bien ! M. Fragson, avez-vous été content ? Le service a-t-il bien marché ?

— Je suis très content, mon ami ; mais de quel service voulez-vous parler ? Qui êtes-vous ?...

— Comment ! vous ne me connaissez pas ? Mais je suis le chef de claque...

— Ah ! dit Fragson, subitement intéressé, vous êtes chef de claque... C'est parfait... Mais duquel ? !...

**TRIPLE SEC GUILLOT (BORDEAUX)**  
MARQUE DÉPOSÉE EN 1865

### Le chien infidèle

C'était avant la guerre, aux temps heureux où l'on trouvait encore des paquets de tabac coûtant vingt-centimes.

Dans un café d'Yvoir, l'ouvrier B... vantait les qualités du chien qui l'accompagnait.

— ... Et intelligent, donc, Monsieur ! Tenez, je vais donner une pièce de cinq sous, et si, dans cinq minutes, il n'est pas revenu ici avec un paquet de tabac, je paie une tournée !

Accepté. B... donne la pièce de monnaie à Finaud, celui-ci part en courant.

Cinq minutes s'écoulent ; puis dix ; puis quinze ; puis de nouvelles du chien !

— Il lui est sûrement arrivé quelque chose ! déclare B... Je vais voir...

Un des consommateurs sort avec lui et, cent mètres plus loin, les deux hommes aperçoivent Finaud qui, ayant déposé les vingt-cinq centimes sur le sol, est en conversation galante avec une chienne des environs.

Alors B... retourne, la main sur le cœur :

— Eh bin ! parole d'honneur, wai Mossieu, c'est la première fois qu'il dépense son argent à ça...

### Quand on vous

demande quelle cigarette vous fumez, soyez à même de répondre : « DE RESZKE naturellement ! » L'industrie des cigarettes ne coûte que 4 francs les 20, Demandez De Reszke-Turks. En vente partout.

### Politesse

Une très jolie femme, riche au surplus, amateur de la mode moderne, et qui n'a pas moins de placide bon sens que de beauté, rencontre récemment un peintre de ses amis.

L'artiste s'empresse :

— Comment allez-vous, Madame ? Et comment va votre cher mari ?

— Très bien, je vous remercie.

— Et comment se porte votre délicieux petit garçon ?

— A merveille ; mille grâces.

— Et votre charmante sœur ?

— J'en ai les meilleures nouvelles.

— Madame votre mère est-elle en bonne santé ?

— En excellente santé.

Il y eut un instant de silence ; le peintre était à bout de sollicitude.

Alors, la jolie dame, pour l'aider :

— Vous savez que j'ai encore une grand'mère ?

**VOISIN** détient tous les records du monde, depuis 100 kms usqu'à 5 heures.

Voilà bien le meilleur poignon de garantie consacré la 6 cylindres 14 CV et la 6 cylindres 24 CV., qui resteront longtemps encore galées.

### Vieille crasse, vieille loque, vieille pierre

La pierre Bourdon est une sorte de fronton romain qui doit dater de la fin du douzième siècle et qui est enterrée dans le mur d'une maison de la rue Saint-Pierre à Liège. Elle est très connue des archéologues et des artistes, et elle est reproduite dans tous les ouvrages de sculpture comme un des spécimens les plus intéressants de la sculpture mosane. Elle est ornée de trois médaillons sculptés, dont on n'a pu encore découvrir la signification.

C'est un document de la plus haute valeur, digne de faire le pendant « profane » de la fameuse Vierge de Dom Rupert et des célèbres fonts baptismaux dits de « Saint-Barthélemy ».

La Ville de Liège devrait acquérir cette pierre unique, que des musées étrangers convoitent. Mais elle recule devant la dépense. On raconte même que des édiles auraient déclaré qu'on ne pouvait, en ces temps de compression financière, dépenser de l'argent pour une « vieille pierre ».

Cela nous rappelle qu'avant la guerre, un échevin des beaux-arts de Liège laissa partir pour la capitale le magnifique vase hédonique de Herstal, qu'il qualifiait de « vieille crasse » et qu'avant la guerre toujours, le successeur de cet échevin des beaux-arts laissa acheter par le Musée du Cinquantenaire le somptueux *Antependium* de l'église Saint-Martin, qu'il qualifiait de « vieille loque ».

Vieille crasse, vieille loque, vieille pierre !  
Pauvre art ! Pauvre archéologie ! Et, surtout, pauvres édiles !



**PIANOS**  
AUTOPIANOS  
ACCORD - RÉPARATIONS

**Michel Mathys**

16, Rue de Stassart, Téléphone 153 92 - Bruxelles

**La lettre de l'amoureuse**

Trouvé cette lettre que nous copions textuellement et qui, à n'en point douter, émane d'une boniche touchée par l'amour. Nous l'avons trouvée — la lettre, pas la boniche — dans le buvard d'un café :

Mou et bon ami,

Je vous écrit que je suis en bonne santé j'espère que vous aussi que vous être en bonne santé c'est pour vous demandé si vous ne viendrais pas dimanche apère midi voir jouez à la Balle près de l'Ecole, si vous cordiser il na rien avec cela ja taier encore un peut on ma dit que tu ne cordiser plus c'est pour cela que je vous écrit. J'ai chanché mon idée si vous ne cordiser plus je voudrais bien cordiser avec vous, comme être un bon cargon bien honête pas fer et bon Je aime parce que être un bon cargon de famille draquo.

Si vous vaindrai voir jouez à la Balle, réponde moi avans dimanche oui ou non çà vous cordisez.

Je fini ma lettre en vous emvoient mon cœur pour toi.

**Les à-peu-près de la semaine**

M. Corneille Fieullien, orateur politique : *L'orgue de barbarismes* ;

La messe de midi à Sainte-Gudule, le dimanche : *L'office des propriétaires* ;

Jacques Ochs : *Le miroir aux silhouettes* ;

La brigade de la police des mœurs : *Les balayeurs de gruez* ;

Huysmans : *le K pendable*.

La grande fête mondaine de l'hiver

**LE SALON DE L'AUTO**

Sections de T. S. F. et Nautique

Palais du Cinquantenaire — 3 au 14 décembre

CONCERTS civils et militaires quotidiens.

**La fraude ingénieuse**

Le chapitre des anecdotes sur les tableaux truqués est inépuisable. Voici, pour y ajouter encore, une histoire peu connue, croyons-nous, et qui, datant d'avant guerre, a mis une bonne quinzaine d'années à être élucidée.

Il existe à Montmartre de pauvres peintres qui font des Rembrandt mieux que Rembrandt lui-même. Un marchand commande à l'un de ceux-ci deux toiles. L'artiste les fabrique, les apporte. Au bas du tableau s'étale la signature du peintre hollandais.

Le marchand regarde, approuve et dit :

— Après tout, ces toiles sont fort bien ; je ne sais pas pourquoi nous maintiendrions la fausse signature de Rembrandt. Mettez-y la vôtre...

L'artiste remporte les toiles, recouvre d'une couche de peinture la signature du maître et inscrit la sienne.

Un mois après, le marchand expédiait les deux toiles à son correspondant de New-York. En même temps partait, à l'adresse du directeur de la douane américaine, une lettre anonyme disant : « Votre administration va être victime d'une grande fraude que je vous signale. Il arrivera en douane deux tableaux (suivant la description des tableaux). Ils sont adressés à M. X... Ces tableaux sont de Rembrandt. Pour éviter de payer les droits, la signature du maître a disparu et a été remplacée par celle d'un inconnu. Enlevez la couche de peinture et vous verrez apparaître la signature originale. Pour votre gouverne, je vous avertis que ces Rembrandt valent au moins six cent mille francs. » (D'avant guerre : N. D. L. R.)

L'avis ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd. L'opération conseillée est faite, la douane applique son tarif et réclame 125.000 francs — qui sont payés par le correspondant, tout penaud ou feignant de l'être.

Mais, quinze jours plus tard, il vendait six cent mille francs à un amateur les deux Rembrandt payés cent francs chacun, et dont l'authenticité était certifiée par les documents officiels de la douane.

N'est-ce pas que, pour un joli tour de filou, c'est un joli tour de filou ?

**Cabaret-Théâtre**

PROGRAMME DU  
12 AU 18 NOVEMBRE

**La trop jolie Maravillas**  
Grande Etoile Espagnole  
(1 000.000 francs de toilettes)

**VIOLET BACHE**  
American Dancer, du  
Winter Garden de New-York

**VALTRY**  
de l'Empire de Paris

**ROGERSON**  
???????????

**CLAIRE FRANCONAY**  
la gaie fantaisiste de l'Empire

et **LYS GAUTY "elle-même"**  
Succès ! Succès ! Succès !  
à 11 h 1/2 DANCING avec le  
fameux

**Royal Dance Orchestra**

HEURES  
"Chez Lys Gauty",  
MERRY GRILL

Pas de droit d'entrée. - CONSOMMATION 25 Francs  
Louez vos places au bureau ou téléphonez 270.07

**BUSS & C<sup>o</sup>**Se recommandent pour  
leur grand choix de**SERV. CAFÉ OU THÉ****ORFÈVRES - COUVERTS de TABLE BRONZES  
CRISTAUX - MARBRES - OBJETS pour CADEAUX****66, MARCHÉ-AUX-HERBES  
(de rière la Maison du Roi)****SERVICES de TABLE****EN PORCELAINE DE  
LIMOGES**

### Soyons sociables

Nous ne savons plus quel écrivain français s'amusa un jour à énumérer les mille petits actes par lesquels nous pourrions nous rendre mutuellement la vie plus supportable, sans qu'il nous en coûtât autre chose qu'un peu de bonne volonté. Il s'adressait, par exemple, à un monsieur qui, dans la rue, fait le moulinet avec sa canne et lui disait : « Prenez garde ! Vous allez crever l'œil du premier passant affairé ou distrait ou l'obliger à faire un grand détour pour éviter de passer dans votre champ d'exercices, — ce qui est un abus criant, car le trottoir lui appartient autant qu'à vous, — et encore plus qu'à vous, car vous n'êtes pas pressé et il l'est probablement. »

Le même apôtre des « petites bontés » nous montrait la cruauté qu'il y a à repousser les prospectus qu'on nous offre sur la voie publique : « C'est le gagne-pain du pauvre distributeur, payé par heure à tant de centaines de prospectus distribués. En repoussant l'imprimé qu'il vous tend, vous enlevez au pauvre diable son gagne-pain ou vous l'obligez à jeter ses prospectus à l'égout, c'est-à-dire que vous le poussez à un acte de malhonnêteté. »

Il y a encore le jeune homme qui, dans un tram complet, ne remarque pas la vieille dame cassée obligée de rester debout. En lui cédant sa place, il serait simplement humain — et qui sait si la vieille dame ne lui apparaîtrait pas soudain sous les traits d'une jeune et belle fée qui le récompenserait de sa galanterie en l'épousant et en lui donnant beaucoup de bonheur et d'enfants ? Ces choses-là se sont vues ailleurs encore que dans les contes de Perrault, dit-on...

Il y a, il y a... mais il y a trop de ces petites manifestations d'égoïsme à éviter, de ces petits actes d'altruisme à accomplir pour que nous puissions en faire une énumération complète. Choses lilliputiennes, peut-être. Mais est-ce que les Lilliputiens, si menus qu'ils fussent, ne parviennent pas, réunis, à lier et à paralyser le grand Gulliver ?

### DEMANDEZ UN SERVICE D'ESSAI

GRATUIT PENDANT HUIT JOURS A

**“ La Journée Financière ”**

QUOTIDIEN BOURSIER INDEPENDANT

277, rue Royale, 277, Bruxelles.

### Le sexe des anges

Dans ce couvent de bonnes sœurs, une jeune pensionnaire étant un peu souffrante, est autorisée à prendre des bains, mais, naturellement, sous la surveillance d'une vieille religieuse. Celle-ci, qui est du Midi, entre dans le cabinet de bain au moment où la jeune fille vient de se plonger dans la baignoire, pudiquement recouverte d'un drap de lit. Néanmoins, au moment où la bonne sœur fait son entrée, la pensionnaire, dressée hors de l'eau, se lave les épaules et découvre sa poitrine.

— Vous êtes bien immodeste, mon enfant ! dit la religieuse de son air le plus sévère.

— Oh ! ma sœur, répond l'enfant ; mais il n'y avait personne.

— Et votre ange gardien que vous oubliez ! Les anges, ce sont des jeunes gens...

Et voilà tranchée la vieille question du sexe des anges.

### Inversions

On parlait devant Willy de quelques jeunes... plumitifs qui venaient de lancer la revue des *Inversions*.

— Evidemment, fait Willy, *Inversions* dit bien ce qu'ils veulent dire... Mais ils avaient un titre tout trouvé et qui aurait encore convenu beaucoup mieux...

— Et lequel ?

— Mais... *Les Annales* !...

Cousine Yvonne et Pierre Brisson ont-ils pardonné ce mot à l'auteur de l'*Ersatz d'Amour* ?



### Le système Coué

Cette petite grue du boulevard du Nord a affirmé, l'autre jour, devant des amis, au café, que lorsqu'elle se promène, le soir, à la recherche d'un client, elle se trouve admirablement bien de répéter trente fois avec conviction :

— Tous les soirs, à tous les coins de rue, je vais de vieux en vieux !

### “ UN AIR EMBAUMÉ ”

Dernière Création

RIGAUD, 16, Rue de la Paix PARIS

### Annonces et enseignes lumineuses

Certains Anversois connaissent tellement bien le flamand qu'ils ne connaissent plus du tout le français. Témoin le fabricant de meubles dont nous avons sous les yeux une circulaire portant :

Meuble du luxe

Fautelles

aussi nous faisons de vieux  
meuble fait en neuve

On se demande si ce n'est pas fait exprès... Car enfin, chez l'imprimeur dont les presses ont tiré cette circulaire très soignée de fabrication, il y a tout de même, vraisemblablement, un correcteur !...

???

A l'étalage d'un tailleur anversois, rue Breydel, l'avis suivant en lettres d'or :

A TITRE DE RECLAME

Les tissus emporté par les clients sont accepté.

Comme réclame, c'est bien ; comme tour de force, c'est mieux ; comme orthographe, c'est super-pépère !...



**COGNAC**

HENNESSY

Garanti: PURE EAU DE VIE  
de COGNAC

Expédié avec  
l'Acquit Régional Cognac.

# ANGENOT ET BONMARIAGE

Nous avons reçu la lettre suivante:

*Mon cher Pourquoi Pas ?,*

*Voulez-vous m'aider dans une revendication littéraire ? Je ne vois que Pourquoi Pas ? qui soit susceptible d'attirer à Bruxelles et à Paris le public suffisamment averti pour s'intéresser à un joli cas de plagiat qui ne mérite pas qu'on dérange la justice, mais mérite, peut-être,*

**MARCEL ANGENOT**

... ..  
Ton ardente pâleur qu'exagéraient encore  
Tes cheveux plus profonds que l'habit des corbeaux,  
Semblait, beau ténébreux qu'une flamme dévore,  
Te destiner vivant aux gloires des tombeaux.

Prévoyais-tu déjà, quand nous courions le monde  
Quand l'aile des départs nous battait les talons,  
Que ton cœur explorant les mers comme une sonde  
S'arrêterait ici tel un lingot de plomb?

... ..  
Se peut-il que tes yeux, ivres de tant d'espace,  
Riches de tant d'amour et de tant de soleils,  
Soient, dans ton front de marbre, en ce moment pareils  
A ces charbons éteints qui sombrent dans ta face?

... ..  
Souviens-toi de l'Espagne et de Fontarabie,  
Et de ce bouquet rouge entre nos cœurs tombé,  
Qu'on ne sait quelle femme eut l'étrange lubie  
De nous jeter un soir de son balcon bombé.

Rappelle-toi Burgos dans le jour qui décline,  
Et l'église aux cent tours qui devenait alors  
Comme un joyau frotté de sucre et de résine  
Que l'on aurait trempé dans la braise et dans l'or.

... ..  
Songe à ce matin rose et clair où dans Séville  
Seize mules traînaient notre royal dédain  
Sous les yeux veloutés et chauds des belles filles  
Qui, te voyant passer, se consultaient soudain.

... ..  
Songe à Stamboul sordide où nos doubles paresse  
Parmi d'obscurs parfums de rose et de santal  
S'en allaient, botte à botte, au rythme oriental  
Du pas sonore et lent de nos blanches ânesses.

A Venise et Florence et Rome, où chaque fois  
Tu semblais retremper ton âme néronienne,  
Et dans l'Egypte en feu, cette ruelle ancienne  
Où la fauve hétaïre excitait notre choix.

... ..  
Songe, etc. ... ..  
A Smyrne et ses chibouks aux bouquins d'ambre et d'or,  
D'où le tabac croulait en chevelure blonde,  
... .. etc., etc.

Et détournant alors ton merveilleux visage,  
Tu pars! Et ma douleur et mon plus grand émoi  
C'est qu'ayant entrepris ton plus lointain voyage,  
Tu sois parti sans moi!

*qu'en signe de bonne confraternité, un journal comme le  
votre m'ouvre ses colonnes.*

*Votre tout dévoué,*

**Marcel Angenot.**

Il s'agit d'un roman que M. Sylvain Bonmariage vient de publier au *Mercure de Flandre*. Ce nouveau roman est intitulé : *Hamlet aux deux Ophélie*. On relève, aux pages 193, 194 et 195 le... mettons démarquage d'un poème de M. Angenot : *A un ami mort*, paru dans la *Flûte Inégale* (imprimé à Bruxelles le 25 février 1922).

**SYLVAIN BONMARIAGE**

Parfois, lorsque je me regarde dans une glace et que je vois mon front si pâle sous mes cheveux noirs, il me semble destiné vivant à la gloire des tombeaux.

Je me suis quelque peu déplacé dans ma jeunesse; mais jamais l'aile des départs n'a battu mes talons sans que je me demande à quel endroit mon cœur, qui explore les mers, s'arrêterait pour couler droit au fond comme un sac de graviers...

Et, pourtant, se peut-il que mes pauvres yeux jadis ivres de tant d'espace, riches de tant de soleils, soient un beau jour pareils, dans le creux de mon visage, à des charbons éteints!

Je me rappelle Fontarabie, et un gros œillet rouge tombé sur mon cœur. Je n'ai jamais su quelle femme eut l'étrange caprice de me lancer cette fleur du haut de son balcon bombé!

Je me rappelle Burgos à l'heure du couchant et l'église aux cent tours qui devenait soudain un immense nougat frotté de sucre et de résine que l'on aurait trempé dans la braise et dans l'or.

Je songe à ce matin de Pâques, rose et clair où dans Séville seize mules traînaient mon royal dédain, sous les yeux veloutés et chauds des cigarières...

Je songe à ce Stamboul sordide, où ma paresse parmi d'obscures parfums de rose et de santal se promenait au pas nonchalant d'un âne doucement résigné.

Je songe à Venise, à Florence, à Rome... où j'ai rêvé de réincarner Héliogabale.  
Je songe à cette rue étroite de l'Egypte en feu où la fausse hétaïre excitait mon choix...

A Smyrne, aux chibouks aux bouquins d'ambre et d'or  
le tabac érouté en chevelures blondes...

Yvonne, comment expliquer que pour un plus beau voyage vous soyez partie sans moi?

Lecture faite des deux textes, nous ne croyons pas qu'il nous est permis de refuser à M. Angenot la satisfaction qu'il réclame.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

## Notes sur la mode

Depuis quelques jours, la bise se fait âprement sentir et nos jolies frileuses s'emmitouffent dans leurs fourrures. Ces dernières, cet hiver, offriront une variété d'interprétation infinie. On ne craint point de mélanger poils longs et poils courts sur un même manteau, et ceux qui ne sont pas entièrement en fourrure, unissent les différentes toisons au velours, au drap, aux lainages de toutes sortes. L'astrakan et l'agneau rasé sont les grands favoris du moment; mais en plus des fourrures classiques: renard, vison, hermine, chinchilla et zibeline, on voit quantité de fourrures maquillées, dont l'origine remonte au lapin, au lièvre et même au chat (pauvre petit animal!). Mais quittons le sentiment, qui, d'ailleurs, ne changera rien à la chose, et disons notre admiration pour les chefs-d'œuvre de fourrures que réalisent les créateurs parisiens. Vu: un ravissant manteau en agneau rasé, dont la forme reproduit le mouvement oblique à la mode, garni d'un long col et de parements de renard gris dont la teinte très douce se fondait dans la douce tonalité de l'agneau. Remarqué encore une élégante portant un somptueux manteau de drap bleu-roi ouvragé de découpes et bordé d'une haute bande de renard gris, des parements et un grand col-châle en même fourrure ornaient divinement ce vêtement. La fourrure est le complément idéal de la beauté féminine.

## Electricité

La ville de Bruxelles vient d'éclairer électriquement la rue de Namur.

Au n° 97, l'étalage du bas Louise respandit sous ce flot de lumière.

## PORTOS ROSADA

GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTÉ - BRUXELLES-MARITIME

## Les fouilles de Glozel

Un aréopage, composé de savants, venus de tous côtés, surveille actuellement de près les fouilles de Glozel, afin de pouvoir se prononcer pour ou contre l'authenticité des objets préhistoriques, découverts dans le sol argileux de l'endroit. En leur présence on vient de retirer de la glaise un galet plat, qui, après lavage, laissa apparaître aux yeux émerveillés des experts une série de signes finement gravés, disposés comme ci-dessous :

B. E. L. C. H.

A. R. C. O.

Les chantiers et bureaux de commandes des meilleurs coques et charbons pour chauffage central et autres est situé à Ixelles, 27, rue Léon Guisnez. Tél. 558 50. Demandez tarif à « BELCHARCO », fortes réductions par 5,000 et 10,000 kilos.

## Poésie

Voici l'automne: les feuilles tombent et il pleut dans les catalogues. Joie pure, douceur ineffable de feuilleter, pieds au feu, ces répertoires de la tentation!

Ce soir, vous êtes riche, Madame; grâce aux « robes considérables », aux « occasions sans précédent », vous possédez en esprit tout ce que l'industrie des hommes a fabriqué pour vous plaire. Vous allez, sans pitié, de « robes sacrifiées », aux « séries de plats allant au feu » et orgueilleuse, sûre de vous comme un technicien qui sait seul à comprendre un vocabulaire abstrait, vous annotez...

Vous, Monsieur, vous êtes poète, et tombant par hasard sur le « rayon des tissus », vous voguez sur les ailes de la fantaisie. Sans aller jusqu'au lyrisme échevelé, jusqu'à l'extravagance verbale auxquels l'imagination et l'ironie des grands fabricants de tissus ont donné cours, vous sont évocateurs ces noms!

Il y en a pour tous les goûts.

Les princiers, les guerriers et ceux dont le nom sonne comme un appel de clairon ou un roulement de tambour royal, armures, lamés, tarares...

Les exotiques: crêpes florentins ou marocains, nubiennes, algériennes, pongées, et toute la descendance des Kashmirs.

Les frivoles: crêpes Georgette, Georgine, Georgette charmantes, charmeuses et fulgurantes...

Les voluptueux: sultanes, frissons

Les rustiques: pied de poule (canard sur fond sable)

Les « parents pauvres »: façonnés, drapés, grisailles

Les frigidés: frappés, givres...

Les bourgeois: molleton, pilon...

Et enfin, horreur de l'horreur, les ersatz: toute la famille des similisés, des tramés, des « imitations parfaites ».

Rêvez, Madame; demain votre rêve prendra corps, et le premier matin vous verra autoritaire et péremptoire dire à un vendeur résigné.

Rêvez, Monsieur; qu'elles sont brèves les heures qui séparent le songe de la réalité! Et la réalité, pour vous, c'est, demain, le coup de sonnette du garçon livreur, la douloureuse, et l'heure pénible des « rabais considérables » sur votre superflu...

## La princesse Anne de France

qui vient de se marier aimait se promener en ville. Chaque fois qu'elle passait rue des Fripiers, elle ne pouvait se lasser d'admirer le choix de crêpes de Chine, de gâteaux et Georgette, chez Slès, 7, rue des Fripiers. T. 1000

## Invitation

Veillez nous faire l'honneur de nous rendre visite pour voir fonctionner une installation complète de chauffage central sur simple cuisinière. Chauffage Luxor, 11, rue Gaucheret.

**Eh bien, mon vieux...!**

tu ne te mouches pas du pied, tu as l'air d'un prince, tant tu es chic; quel est donc ce mystère? — Mon cher, depuis que je me fournis chez le grand chemisier-chape-tier-tailleur Bruyninckx, cent quatre, rue neuve, je suis métamorphosé, comme tu vois.

**Espoir**

La mode, hier encore, si cruelle aux dames mûres, se montrerait-elle plus clémentine? On peut l'espérer.

Evidemment, on n'a pas encore fait de modes pour grand-mères: il n'est plus de grand-mères, le loup du petit Chaperon rouge a croqué la dernière.

Mais jugez-en: les jupes allongent, un peu, la taille remonte, un peu, et enfin, Dieu soit loué! les robes, grâce aux godets, aux « pleins biais » offrent une ampleur redemptrice.

Finies, enterrées, et l'étriquée ceinture soulignant sans pitié le... bas du dos, dont la robustesse n'exclut pas la mobilité, et la jupe tendue à craquer sur un ample bassin, découvrant un genou ayant perdu sa grâce!

D'autre part, réjouissons-nous: le décolleté de gala n'exige plus la nudité complète: il tolère, que dis-je, il impose! un nuage sur le bras.

Et pour cela, ô rois de la haute couture, soyez trois fois loués! Car, qui le dira assez? Alors que l'épaule et l'avant-bras, chez une femme, restent souvent jeunes jusqu'à la limite du possible, c'est à l'attache du bras autant qu'à la nuque et aux tempes que se comptent les années. Qui ne se souvient des « premières » de l'an dernier, et de ce qu'exhibaient certaines malheureuses aux yeux horrifiés du spectateur?

Si vous ajoutez à toutes ces consolations l'abandon de la nuque rasée et du cheveu court et plat, l'adoption de boucles foisonnantes, alléluia, mes sœurs! Votre obésité naissante se transformera en noble majesté et votre embonpoint redeviendra « appâts »...

Gageons cependant que la dame dont nous parlons, la dame « d'un certain âge », d'un âge hélas! certain, celle qui a réussi ce miracle de muer des sacs de son en un comprimé cubique, retrouvant un kodak de l'an passé, soupirera: « Tout de même, ce que la mode de l'année dernière « faisait jeune »!

**Départ en Suisse. — Sports d'hiver**

Equipements généraux pour tous sports.  
Van Calck, 46, rue du Midi, Bruxelles.

**Histoire juive**

La famille Isaac est aux bains, à Blankenberghe.

Isaac fils demande deux francs à sa mère pour aller se plonger dans l'onde amère. Après son retour, la dite mère constate que son fils est démuné de son gilet.

— Herr Goth Sakramento, qu'elle dit, quoi c'est qu'i ti as fait di ton chilet?

Isaac fils, éperdu, retourne à la plage, visite les cabines et revient penaud, n'ayant rien retrouvé.

L'année suivante, la famille Isaac retourne à Blankenberghe. Le fils, après maints pourparlers, obtient deux francs pour aller aux bains. A midi, il rentre triomphant et hurle:

— Mama, ch'ai redroufé mon chilet!

— Où ça? dit la mère. Où qu'il était?

— En dessous de ma chemise!...

ESSAYEZ LA

**MOON**

SIX

Taxée 16 CV

Agence générale: 9, Boulev. de Waterloo (Porte de Namur)

**Concerts**

Vendredi 18 novembre 1927, à 8 h. 50., au Conservatoire, unique récital de la saison donné par Mme Vera Janacopulos, avec le concours de Mlle Y. Herr Japy, pianiste. Location: Lauweryns, 56, rue du Treurenberg. Téléphone: 297.82.

**30 ANNEES D'EXPERIENCE**

établisent sans réserve la réputation sérieuse du **Détective De Coninck** s/dir. honor. de la Sûreté Publ., chevalier de l'Ordre de Léopold. Mont-aux-Herbes-Polagères, 58 (face St-Sauveur). T 118.86. Bur. de 9 à 12 et 2 à 7. Prix et cond. envoyés sur dem.

**Stéphane Lauzanne à Bruxelles**

M. Stéphane Lauzanne parlera à la tribune des *Amitiés Françaises* le samedi 12 courant, à 4 h. 50 (salle de l'Union Coloniale).

Le conférencier traitera de: « Sa Majesté la Presse ». — Ce ne sera pas, comme dit l'autre, un aveugle parlant des couleurs...

**Maximes**

D'un vieux livre, ces honnêtes « pensées choisies »:  
— Celui qui tire trop souvent son chapeau au bas peuple expose beaucoup sa tête sous un tyran.

???

— Les hommes bornés ont quelquefois plus de justesse en apparence que les génies supérieurs, parce que, renfermés dans une sphère fort étroite, ils ont le temps d'envisager le petit nombre d'objets qui sont à leur portée dans tous les points de vue dont ils sont susceptibles.

**Les belles actions trouvent leur récompense**

Dans sa précipitation de rentrer pour le déjeuner, une de nos charmantes comédiennes oubliâ, dans le taxi qui la reconduisait, une boîte contenant douze paires de bas de soie « Rols » de chez Lorys. Mais le chauffeur, un brave garçon, lui rapporta peu après la précieuse boîte et reçut en récompense une paire de bas « Rols » pour sa femme. Ce qu'elle fut heureuse!... Qui ne le serait à sa place? Bas Rols pour le soir: 59 francs. Bas Livés pour l'hiver: 49 francs et remmailage gratuit. Maison Lorys: 50, Marché aux Herbes, 46, avenue Louise, à Bruxelles, et Rempart Sainte-Catherine, 70, à Anvers.

**CURE D'AMINCISSEMENT POUR DAMES**

par les **Bains Turcs**  
aux **Bains St-Sauveur**

RÉSULTATS INESPÉRÉS OBTENUS PAR LES BAINS TURCS

## La protection des êtres inanimés

Une société protectrice (*Compassion Illimited*) qui prendrait sous sa sauvegarde les objets prétendument inanimés, n'aurait rien que de parfaitement logique, si l'on considère les exagérations qui nous viennent d'Amérique...

On se demande, en effet, pourquoi cette tendresse maladroite que d'aucuns manifestent pour les animaux même nuisibles ne s'étendrait pas à nos frères inférieurs, les végétaux, et à nos frères excessivement inférieurs, les objets inanimés? Pourquoi ne pas engager le public à devenir « végétophile » et « chosophile », à traiter avec douceur les tomates, les ampoules électriques, les casse-noisettes et les parapluies?

L'altruisme ne doit point connaître de frontières...

Qui dira les souffrances de la pelote à épingles, sans cesse atteinte par d'impitoyables piqures? du fromage de Herve découragé? du bas de varice tirebouchonné de lassitude? du coup-de-poing américain exposé à rencontrer tant de visages peu sympathiques? de la tête de veau en tortue? de la fausse pièce de cent sous réprouvée, conspuée, maudite mille fois? du faux-col perdant tout galbe et toute prestance à l'époque de la canicule? de la tablette de chocolat vermifuge, poussée vers de redoutables corps-à-corps? des quilles du jeu de boules? de la plume du journaliste, obligée d'écrire tant de calembredaines pour mettre en évidence de simples vérités qu'on oublie trop?

## Un droguiste

qui ne tient pas la crème **RUS** pour chaussures

**n'est pas un droguiste**

## Une S. D. N en petit

Un riche ménage anglais sans enfant va se constituer une petite famille. Il va demander aux six principaux pays membres de la S. D. N. de lui confier un orphelin.

Ces enfants adoptifs qui, tous, seront âgés de un à six ans, recevront une éducation identique et seront élevés au sein même de cette famille, dont ils porteront le nom plus tard. Les bénéficiaires de ce geste généreux seront un garçon anglais, une fille française et quatre enfants italien, espagnol, polonais et suédois.

## AUTOMOBILES LANCIA

Agents exclusifs: **FRANZ GOUVION et Cie**  
29, rue de la Paix, Bruxelles. — Tél. 808.14.

## La petite vertu

La petite X... du corps de ballet est protégée par un gros baron. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir un ami de cœur qui répond au nom de Jules. Or, la petite X... disait hier, posant pour la vertu relative:

— Enfin, le baron c'est mon premier.

— Alors, fit une camarade, Jules c'est ton entresol

## LES PIANOS ET AUTO-PIANOS

**BRASTED** S'IMPOSENT  
TRES GRANDES  
FACILITES DE PAIEMENT

21, AVENUE FONSNY, 21  
— BRUXELLES-MIDI — **O. STICHELMANS**

## Une suite ininterrompue

de gens plus pressés les uns que les autres, défilent les jours chez Van Hylte, 93, chaussée d'Ixelles, pour acheter leur café Van Hylte, café extra fin, le plus apprécié des connaisseurs. Téléphone 877.22.

## Au pays de Saint-Vincent

Pendant la guerre de 1870, el sot d'Cognebeau avu muchi ses yards à l'fourkette de deux brankes, tout l'coupette d'in poupli tout conte de s'cinse; mais quand il a été pou r'prinde ès mugot, i n'a pu lonque treuve q'des crottins de kvau, qu'un d'ses visins avou mis en perdant les yards.

Et comme tous les djins aux alintours s'lamintin'te n'si grande pierre:

— Pour les yards, ça n'mé frou cie, dist-i l'sot, qu' n'vue nie passer pou n' biette; mais dji vouroue qu' même bie savoir commint c'qu'in kvau a seu daller ça à einne hauteur pareille!...

## Votre femme est à Chamonix

c'est demain sa fête, mais vous l'aviez oublié. Que faire. Courez vite 7, chaussée d'Ixelles, chez le fleuriste Chamonix Putmans, et ne vous en faites pas. Madame aura ses fleurs à son petit déjeuner.

## Fables-express

La patiente main taquinant le goujon  
Se hâte au grand soleil d'une étrange façon.

Moralité:

On est toujours bruni par où l'on a pêché!

???

Une auto Pipe en panne  
Se fit remorquer par un âne.

Moralité:

Ah! nom d'une pipe!

**BULBES** DE TULIPES { pour pleine terre et pots  
DE JACINTHES {  
**BULBES** DE NARCISSES, DE CROCUS, {  
DE MUGUETS, D'IRIS, etc. { pour pleine terre

Centrale Avicole Bruzelloise, O. SPARENBERG,  
186, ch. de Wavre, Bruxelles. — Dem. catal. prix cour.

## Jeux follets

Quelques définitions:

Cil: crin d'œil;

Sourcils: arcs-en-cils;

Pavés: dents des chaussées;

Bijoux: objets de voleur;

Louis: nom d'emprunt;

Chef de bureau: Néron de cuir;

Fromage: sous-globe-trotter;

Digestion: travail de bénédictin;

Illumination: gazpillage;

Désinfection: une formolité.

## Pour charmer

votre mari, madame, et le retenir près de vous, avec un intérieur confortable et gai. Pour vous créer cet intérieur de choix, adressez-vous aux Galeries Op de Beeck, chaussée d'Ixelles, X.L.

C'EST ENCORE UNE

**Peugeot**

5-9-11-14-18 C. V.

Agence officielle : 73, Chaussée de Vleurgat, Bruxelles

**Autres fables-express**

Belle comme un archange et *slim* comme un démon, Jeanne en notre bureau nous blagua sans façon.

Moralité :

On y a dit Jeann' rosse !

???

Après un bon dîner, Xanthos, dans son jardin, Doucement somnolait, quand il sentit soudain Qu'une pie sur son chef déposait quelque chose.

Moralité :

Ah ! ce que les pies osent !

**Le globe terrestre**

pourrait être entouré d'une double ceinture formée par des billets de CINQ francs placés bout à bout, que cette ceinture ne suffirait pas à couvrir les frais de transformation des Usines FORD.

Le journal « The World » de New-York rapporte en effet, que les changements et extensions nécessités pour la fabrication d'une voiture d'une conception toute nouvelle, supérieure à tout ce qui existe, atteindraient certainement CENT MILLIONS DE DOLLARS, soit donc plus de TROIS MILLIARDS ET DEMI de nos francs actuels... De tels chiffres nous laissent rêveurs, mais nous donnent une idée des moyens dont dispose le Roi de l'automobile. Les renseignements sur cette nouvelle voiture peuvent être obtenus aux Etablissements P. PLASMAN, 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à BRUXELLES.

**Les grandes ventes**

On s'étonnait devant Emile Augier de l'empressement avec lequel comtesses et marquises avaient couru aux enchères de je ne sais plus quelle hétaire de marque.

— C'est que, dit-il, contrairement au précepte, la main droite veut savoir ce que rapporte la main gauche.

**Dentistes pour cochons**

Vous connaissiez le tailleur pour *King-Charles* ; mais saviez-vous qu'il existât des dentistes pour cochons ? Non, non plus... Il paraît qu'il se trouve des gens pour exercer cette profession, assurément originale. Dans les campagnes, il est de notoriété que, quand les membres de la grande famille porcine ont les dents noires, ils ne peuvent plus manger à leur faim et dépérissent. C'est dans ces circonstances critiques que le dentiste pour cochons apparaît : il arrive armé d'une pince de maréchal-ferrant, inspecte les points noirs qui bordent en créneaux le palais porcine et extrait les chicots hors d'usage. Et, tandis qu'il opère ce déménagement, le propriétaire ainsi dépouillé adresse au ravisseur des protestations énergiques sur un mode musical dont s'inspirera peut-être quelque jour un compositeur halluciné par la recherche de la dissonance...

**Je vous salue...**

Dans un village de l'Entre-Sambre-et-Meuse, le médecin rencontre le vétérinaire.

LE MEDECIN. — Bondjou, médecin des biesses !

LE VETERINAIRE. — Bondjou, biesse di médecin !...

**Sur le tram 9**

Au dehors, il pleut à torrents.

Une petite vieille, maigre et nerveuse, yeux fureteurs, lèvres pincées ; en un mot, le vrai type de la vieille fille acariâtre, prend place à l'intérieur de la voiture. A peine installée, la voilà qui s'agite sur la banquette, paraît chercher, puis tout à coup :

— Receveur, faites arrêter ; j'ai oublié ma sacoche !

— .....

— Ah non ! je l'ai.

Un instant se passe, puis :

— Receveur, je dois descendre. J'ai oublié mon parapluie !

— Mais non, Madameke, il pend à votre bras.

— Ah oui ! je l'ai.

Un moment de tranquillité, puis la voix aigrelette se fait de nouveau entendre :

— Receveur !

— Qu'est-ce qu'il y a encore, Madameke ?

— J'ai perdu mes gants.

— .....

— Ah non ! je les ai. Ils étaient tombés.

Le receveur, visiblement énervé par le manège de la vieille dame :

— Madameke, est-ce que vous n'auriez pas par hasard aussi perdu votre vertu ?

— Insolent !

Et après avoir fusillé du regard l'imprudent, elle se rencoigne d'un air digne pendant que les autres voyageurs rient sous cape.

**LUNETTERIE MARCEL GROULUS**

90, B<sup>D</sup> M. LEMONNIER - ORDONNANCES - REPARATIONS

**Contremarques**

Un journal a signalé qu'un ingénieux système de contremarques est en usage dans les théâtres japonais : au lieu des tickets de sortie qu'on nous délivre partout en Europe, les Japonais impriment dans le creux de la main de toutes les personnes qui quittent la salle de spectacle, pendant les entr'actes, un cachet au moyen d'une encre spéciale qui disparaît d'ailleurs toute seule au bout de très peu de temps.

Disons que cette façon de faire était d'une pratique courante dans de nombreuses salles de danse bruxelloises avant la guerre (peut-être l'est-elle encore) : quand un danseur voulait sortir momentanément de l'établissement, le contrôleur lui appliquait un cachet sur le dos de la main, à l'aide d'un vulgaire timbre en caoutchouc. En rentrant, on montrait patte... violette, et tout était dit.

Qui, des Japonais ou des Bruxellois, inventa le spectateur-contremarque ?

**Quoi qu'on en dise et**

quoique la mode exige chez les femmes une sveltesse qui confine à la minceur, il ne faut cependant pas confondre avec maigreur. Les hommes, ces monstres, aiment toujours les femmes potelées ; ils ne restent jamais insensibles à leurs charmes.

Les pilules « Galéines » et la lotion Orientale développent et raffermissent en deux mois la poitrine et donnent une ligne gracieuse et arrondie aux épaules. Pharmacie Mondiale 53, boulevard Maurice-Lemonnier, Bruxelles,

## L'égoïste

Cette jolie dame a donné, l'autre jour, une charmante définition de l'égoïste.

« L'égoïste, a-t-elle dit, c'est le monsieur qui ne s'occupe pas de moi ! »

## Histoire de brigands

On vient encore d'enlever deux jeunes filles qui ont été amenées dans le camp des Beni-bouf-touh. Après des pourparlers échangés avec le chef de la tribu, celui-ci a consenti à les échanger contre une rançon de deux millions de francs et dix mille litres d'huile « Castrol » pour autos et motos. L'huile « Castrol » est la meilleure des huiles lubrifiantes. Agent général pour la Belgique : P. Capoulin, 44 à 48, rue Vésale, à Bruxelles.

## A l'école des filles

LA DIRECTRICE. — Voyons, mesdemoiselles, qu'avez-vous à pousser des cris comme ça ?

— Il y a une souris dans la classe.

— Eh bien ! il ne faut pas perdre la tête pour cela. Jeanne, courez vite chercher un agent de police...

Authentique.

## REFLECHISSEZ BIEN

avant de prendre une décision aussi importante que de choisir un mobilier (ça ne s'achète pas tous les jours !) voyez l'exposition de meubles de luxe et ordinaires répartie sur 4,000 m<sup>2</sup> de surface dans les « Grands Magasins de Slassart » 46-48 rue de Slassart Bruxelles-XL. (Porte de Namur. Prix de fabricants. *Facilités de paiement.*)

## Les zonnekloppers et les chaleurs

Trois zonnekloppers, raconte la légende marollienne, étaient, par une chaude après-midi d'été, couchés sur le gazon, dans le jardin d'un particulier, rue des Tanneurs ; ce particulier avait profité d'une villégiature pour introduire dans son immeuble urbain les trois faréants susdits ; il les avait imprudemment chargés d'y faire des réparations. — après quoi, il s'en était retourné à la campagne, confiant dans leur zèle.

Nos trois zonnekloppers, ce jour-là, sommeillaient donc, allongés dans l'herbe grasse ; au-dessus de leur tête, les branches d'un poirier balançaient leur ombre fraîche. Une poire mûre, vint à tomber de l'arbre ; le premier zonneklopper prononça sans bouger :

— Si je sererais pas si bien, je me relèverais une fois pour la ramasser ; elle a toulllemême l'air bonne.

Le deuxième zonneklopper, tout aussi immobile que le premier, approuva cette idée :

— Si elle sererait tombée dans ma bouche, prononçait-il, j'aurais tout de même fait aller mes dents pour mordre après.

Mais le troisième, gardien des pures traditions du zonneklopperisme, sévèrement intervint :

— Ecoutez une fois, mettenant, leur dit-il, il faut que vous avez joliment du courage pour parler tant que ça...

Et tous les trois, convaincus, se rendormirent sous l'ombrage.

## “ MARMON ” 8 cyl,

LA VOITURE DE GRAND LUXE QU'IL FAUT ESSAYER  
Agence gén. Bruxelles-Automobiles, 51, rue de Schaerbeek

## Le Détective D'HARRY

37, rue de l'Ecuyer, Bruxelles. Tél. 293.

trouve et renseigne sur tout, et intervient efficacement dans procès, surveillances, filatures, recouvrements, missions confidentielles,

## L'opération

Le docteur M... est appelé un jour en province, pour une opération. Arrivé à destination, il trouve le malade passé de vie à trépas.

— Que comptez-vous faire ? lui demande-t-on.

— M'en retourner, tout simplement.

— Et vos honoraires ?

— Le prix convenu... 1.500 francs.

— Mais vous n'avez pas fait l'opération !

— Qu'à cela ne tienne... où est le malade ?

## « Buxton »... ?

Avec « Buxton », vos poches ne s'useront plus par frottement des clefs, et celles-ci ne se perdront plus. Le dispositif ingénieux les rassemble dans « Buxton », une petite pochette de cuir. Ancienne Maison Perry (F. Bruyn, successeur), 89, Montagne de la Cour, Bruxelles.

## Humour anglais

Chez le photographe :

LE CLIENT. — Je sais ! Je sais ! Vous allez me dire de sourire agréablement.

L'ARTISTE. — Parfaitement ! Et même, je vous demanderai un petit acompte...

LE CLIENT. — Pourquoi cela ?

L'ARTISTE. — Afin que, moi aussi, je puisse sourire agréablement.

LE CONNAISSEUR ARRETE SON CHOIX  
QUAND IL A ESSAYE

## “ WILLYS-KNIGHT ”

chez WILFORD  
36, rue Gaucheret, Brux. Tél. 534.35

## Résigné !

Il est onze heures. Un bon bourgeois est assis les jambes pendantes sur le rebord d'un bateau de charbon amarré le long de la berge ; il pêche à la ligne. Passe un monsieur :

— Eh bien, ça va-t-il ? prenez-vous quelque chose ?

Le pêcheur se retourne à demi, puis avec la plus grande résignation :

— Non, je ne prends jamais rien avant le déjeuner.

## Institut de musique désire acheter

six ans d'occasion chez particuliers

et offre de 2.000 à 4.000 francs

instrument. Ceux-ci peuvent même être à réparer. En s'adressant à M. Goré, directeur, 65, rue de la Ferme, à Bruxelles. Enlèvement par auto-camion dans toute la Belgique.

**Maximes**

En voici encore deux, tirées de notre bon vieux livre de « pensées choisies » :

— Il y a une classe de gens à qui l'on n'accorde du mérite que parce qu'on est las de leur en avoir refusé. Ils obtiennent leur réputation, comme les pauvres obtiennent l'aumône, à force d'importunités.

???

— Le courage dans la façon de penser est beaucoup plus rare que celui qui s'appelle bravoure. Cependant, dans le premier cas, le danger n'est qu'imaginaire, et dans le second, il est réel.

**SUCCES** et bonheur en tout par nouveau système. Dem. broch. P.A., New-Mind, 146, rue du Trône, Brux.

**Simple dialogue**

Sur la plate-forme du 61 :

- Que devient B... ?
- Un paresseux...
- Toujours ?
- ... qui ne fait rien de ses dix doigts.
- Vraiment !
- Pas même ses ongles !

**GAREZ VOTRE VOITURE**

au **GRAND GARAGE CONTINENTAL**, 8, rue de France, 8 BRUXELLES (Gare du Midi) Ouvert jour et nuit  
 AGENCE RENAULT —o— AGENCE RENAULT

**Expérience faite**

- Vraiment, ça vous fait du bien, la drogue que je vous ai ordonnée ?
- Mais oui, docteur, mais oui !
- J'ai la même maladie que vous... il faudra que j'en prenne.

**AIME FORET**, Charbons-Transports. Tél. 350.98  
 610, ch. de Wavre, Brux. (Chasse).

**La jeune fille et le petit chien**

Cette jeune Bruxelloise est extrêmement bien élevée ; on la cite dans tous les salons du bas de la ville pour sa bonne grâce aimable et discrète. Or donc, se trouvant, la semaine dernière, en visite, elle s'aperçut tout à coup que le spitz de la maison, à demi dissimulé derrière un fauteuil, se laissait aller à une incongruité qui n'était pas sans inconvénient pour un très beau tapis.

Mme Poesenaere l'eût brutalement dénoncé par quelque populaire jeu de mot tel que « Manneken-Spitz »... La jeune Bruxelloise dont nous parlons eut, pour signaler le délit à la maîtresse de maison, un euphémisme charmant :  
 — Madame, lui dit-elle, prenez-y garde, votre petit chien fuit...

Parmi les bonnes voitures,

**Locomobile** 8 cylindres en ligne

EST LA MEILLEURE

36, rue Gallait, Bruxelles-Nord — Tél. 54163

**NE PAYEZ PAS AU COMPTANT**

ce que vous pouvez obtenir au même prix à

**CREDIT**

**VETEMENTS CONFECTIONNES ET SUR MESURE POUR DAMES ET MESSIEURS**

**Ets SOLOVÉ S. A.** 6, rue Hôtel-des-Monnaies, Brux.;  
 41, av. Paul-Janson, Anderlecht;  
 190, rue Josaphat, Schaerbeek.

Voyageurs visitent à domicile sur demande.

**Tableau !**

Une dame vient chez un peintre pour faire faire son portrait.

- Garantissez-vous la ressemblance ? lui dit-elle.
- Certainement, Madame.
- Et pendant combien de temps ?

**Les gens qui se croient bien portants**

**sont des malades qui s'ignorent**

L'Institut Chimiothérapique, 21, avenue du Midi, à Bruxelles (place Rouppe), conseille vivement à toute personne dont l'organisme est troublé par un sang vicié, de lui rendre visite sans tarder.

Le sang vicié se manifeste presque toujours par des démangeaisons, boutons, eczéma, furoncles, etc. L'origine en est souvent une mauvaise digestion, des excès de tous ordres, etc., que l'Institut Chimiothérapique diagnostiquera immédiatement et dont il combattra victorieusement la cause initiale et cachée du mal.

Consultations : tous les jours de 8 h. du matin à 8 h. du soir et les dimanches de 8 h. à midi. — Tél. 123.08.

**Chez les « Tiesses di Hoïe »**

Divins on meeting, ine orateur brèyève l'aute jòu foert sérieux'mint, tot akseignant on groupe di gins qui mint baicop d'brût :

— Quèllès clapettes, ces gms-là ! Volà quasi ine heure qui jì parole sins poleur étinde on seùl mot di çou qu'jì dis !...

**CARROSSERIES D'HEURE**  
 233, CH. D'ALSEMBERG, TEL. 430.19

**Vérité profonde**

Mot d'un banquier bruxellois :

« A l'heure qu'il est, il n'y a pas un actionnaire qui ne se croie un créancier. »

Et cet autre mot :

« Je connais beaucoup de moyens de gagner de l'argent ; mais je n'en connais aucun de le conserver. »

**POURQUOI PAS ?**

LES

**MOTEURS ÉLECTRIQUES**



9, rue des Hirondelles, 9. Tél. 146,58

### Un crachoir s. v. p.

Le poste de T. S. F. d'Oslo annonce un cours d'histoire de la race humaine donné par le professeur Holte-dahl, et qui durera trois ans. Il est sans doute question de commuer la peine de mort en audition forcée !

### Une merveille en T. S. F.

Venez écouter le **SUPER-RIBOFONA**

114, rue de la Clinique, 114, Bruxelles

### Sur le tram chocolat

A l'arrêt de la place de la Chapelle, monte un gros bonhomme, à l'air réjoui. Il aperçoit sur la plate-forme un de ses amis et l'interpelle :

— Tiens, Philémon, quelle bonne nouvelle ? Ça va toujours comme on veut ?

— Och ! taisez-vous ! Je ne sais encore une fois plus de chemin avec ma jambe gauche. Il va sûrement pleuvoir, car j'ai mon nerf asiatique qui me fait mal... Mais parlons un peu de vous ! Vous n'avez potferdek ! pas l'air malade, savez-vous !

— Hem ! ça va pourtant stillekes on... La carcasse est encore bonne, mais j'ai souvent les yeux brouillés ; et puis, avec ça, comme qui dirait des étourderies... J'ai été voir mon docteur la semaine passée, et il m'a dit comme ça : « Et surtout, mon garçon, pas d'excès ! Vous êtes très sanguinaire et vous devez prendre garde à la peau plexie... »

La conversation continue.

## CRISTAL R. P.

La meilleure galène connue à ce jour

5 fr.50 EN VENTE PARTOUT 5 fr. 50

A titre de réclame, nous offrons gratuitement un *chercheur en argent*. Nouveau procédé secret de sélection, nous permettant de garantir un minimum de 90 p. c. de points sensibles et tous sensibles au même degré.

Gros : Radio R. P., 145, c. rue Joseph II, Bruxelles.

### Dans le Brabant wallon

Din l'train, deux marchands caus'nu « volailles ». Batisse qu'est din on coin, ni comprend rin è s'tait.

Onque des ôtes li dit :

— E vo don, Batisse, qu'aimez mia ?

Batisse qui n'vou ni paraite pu biesse qu' l's ôtes :

— Mi, ça, en fait d'volailles, dist-i, ci qu'j'aime li mia, c'est dés pis d'pourcia...

## T.S.F. L'ALTERPHONE

Supprime Accus et Piles

## ETABLISSEMENTS VAN DAELE

R. Ant. Dansaert, 58 (Bourse)

R. des Harengs, 4 (Marché-aux-Herbes)

BRUXELLES

Maison réputée la plus importante en Belgique

VOUS POUVEZ AVOIR

### LA RADIO PARFAITE CHEZ VOUS

Pour CINQ FRANCS par jour, avec le meilleur appareil

— SUPER MAGNUS RADIO

donnant sans antenne ni terre en fort haut parleur, les concerts européens. L'appareil est fourni complet, compris 6 lampes, micros, le cadre, le haut parleur, piles, les accus et placement gratuit dans toute l'agglomération bruxelloise. S'adr. à la Société La Caisse Musicale, 28, r. de la Montagne (anc. Hôtel du Grand-Miroir)

### M<sup>me</sup> Zeep et son amie causent

Mme ZEEP. — Vous savez, mes voisins arrangent l'appartement, ils ont fait mettre un levier.

Mme SON AMIE. — Ce n'est pas un levier qu'en dit c'est un évier.

Mme ZEEP. — Ah oui ! un levier, ça est un chien ! (Authentique).

### Ne dépensez pas inutilement VOTRE ARGENT

N'achetez pas d'appareils de T. S. F. sans avoir entendu le nouveau poste « Résonaphone » accompagné du nouveau diffuseur en parchemin « Résonor ». Ils feront des délices. Demandez démonstration sans engagement, vue d'achat.

A. F. S. Radio, 29, rue de la Limite, Brux. T. 502.

### L'irréparable outrage

C'est celui des ans, comme on sait. Notre excellent confrère X... l'a appris, l'autre jour, à ses dépens. Un homme, portant bien ses soixante ans sonnés, élégant, souriant, il est assis dans un tram « complet ». Une jeune dame, jolie, habillée par les Grâces, se trouve debout sur la plate-forme. Notre ami l'aperçoit soudain, lève et, s'avançant vers elle, lui dit, en lui montrant la place qu'il vient de quitter :

— Je vous en prie, Madame...

Et la cruelle -- cruelle sans avoir voulu l'être, ne le jurerions -- de lui répondre avec son plus aimable sourire :

— Merci, monsieur... A votre âge, je ne voudrais pas...

### Une innovation

En France, on vient d'installer des postes de réception de T. S. F. dans certains asiles d'aliénés. Il paraît que cela les calme. Et dire qu'il y a des gens qui prétendent que la folie les guette, à cause des parasites et des interférences !

### LES RÉCEPTEURS PLUS EN VOGUE SUPER-ONDOLINA

ET ONDOLINA SONT CONSTRUITS PAR LA PREMIÈRE

FIRME BELGE S. B. R.

Plus de 6,500 références en Belgique  
PUISSANCE — PURETÉ — SIMPLICITÉ

Notices détaillées de démonstration gratuite dans toute maison de T. S. F. ou à la S. B. R., 50, rue de Namur.



# Notules musicales

Les carillons ne cessent de se multiplier en Belgique. Le pittoresque commune de Zoelenay aura bientôt le sien. L'instrument ne comportera pas moins de 87 cloches, dont la plus grave, du poids de 45,822 kilos, sera à l'unisson de l'ut de 32 pieds de l'orgue, tandis que la plus aiguë, donnant l'ut de la septième octave au-dessus du diapason normal, sera représentée par un grelot de 52 grammes. Le concert inaugural sera donné par le célèbre carillonneur Jijn Denef. Pour le programme, on a résolu, au lieu de succéder aux errements étranges des dernières années, de revenir aux saines traditions de la vraie musique de carillon. Le programme comprendra donc : 1. Islamey, de Balakirew ; 2. Prélude à l'Après-midi d'un Faune, de Debussy ; 3. Pacific, de Honegger ; 4. Parade, de Satie ; 5. Le Sacre du Printemps, de Stravinsky.

???

On sait qu'au théâtre de la Monnaie, les princes de la critique et autres gentillâtres de lettres se trouvent tous passés dans les mêmes rangs de fauteuils. C'est ainsi que l'un d'eux fut l'auditeur, à la reprise de Salammbô, de ce bout de dialogue qu'il transmet par notre canal à la postérité.

Notre ami M. Louis Piérard passe devant M. Ernest Closson et lui jette :

— Eh bien ! ça n'est pas du Flaubert, hein ?

— Ah ! non, dit Closson, qui se met à déclamer :  
C'était à Mégara, faubourg de Carthage...

Et Piérard, avec distraction, continuant la citation :

Et comme elle était très lourde, ils la portaient alternativement...

???

On sait que l'on donnait autrefois le nom de « sons bouffants » aux notes que le corniste produisait en introduisant le pouce dans le pavillon de son instrument, ce qui avait pour effet d'abaisser d'un demi-ton l'intonation. Depuis, on a imaginé une sourdine en forme de poire qui, placée dans le pavillon de la trompette, du trombone, etc., donne à ces instruments un timbre particulièrement nasillard et parfaitement désagréable. Cet effet est surtout employé dans le jazz. Aussi vient-on d'imaginer une forme nouvelle de sourdine qui pourra donner à tous les instruments, depuis l'orgue jusqu'au tambour de basque, le timbre des sons bouchés, de même qu'à en boucher un coin aux auditeurs.

???

Un sérieux mouvement de protestation s'organise dans le quartier du Conservatoire (du Petit-Sablon à la place Ducloux et de la rue aux Laines à la rue du Chandelier) contre le monument Gevaert. Il paraît que des emanations pestiférées se dégagent du bassin dans lequel baigne le pied de cette œuvre d'art. Quelques cas de fièvre typhoïde ont été constatés et un rat du Palais de Justice est décédé à la suite d'une indisposition suspecte. Les voisins, inquiétés et alarmés, demandent que le bassin soit comblé et garni de fleurs, comme il est généralement de tradition à Bruxelles, pour les fontaines publiques.

???

Un collectionneur vient de rassembler une série de raritités : un musicien russe qui ne préfère pas Tchaikowsky à Borodine ; une chanteuse qui tolère qu'on dise du bien d'elle sans dire en même temps du mal de ses camarades ; un violoniste qui, dans les « tutti » intercalaires de l'opéra, s'abstient de tapoter sur son instrument, de regarder dans la salle et qui paraît trouver ça intéressant ; un compositeur qui écoute patiemment et avec intérêt les morceaux qui précèdent le sien au programme. Ces divers phénomènes vont être empaillés et exposés au Musée du Conservatoire de Bruxelles.

# Garçon !....

un



ACHETEZ VOTRE

# RENAULT

6 C. V. 1928

CONDUITE INTÉRIEURE  
QUATRE PORTIÈRES

A L'AGENCE OFFICIELLE

Grand Garage Midi-Palace

83, rue Terre-Neuve

BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 113.10

EXPOSITION de tous MODÈLES

Reprise de voitures de toutes marques

## PIANO HERZ

GRAND CHOIX DE PIANOS NEUPS ET OCCASIONS  
LOCATION, VENTE, ECHANGE, RÉPARATIONS, ACCORDS  
G. FAUCHILLE, 47, Boulev. Anspach, Bruxelles. Tél. 1170

# PÉCHÉS DE JEUNESSE

## LITTÉRAIRES

Louis DELATTRE. -- Fernand SEVERIN. --  
Emile VERHAEREN.

*En feuilletant la collection du Journal des Etudiants, on découvre quelques « péchés de jeunesse » qui sont loin d'être sans intérêt. Ainsi, d'abord des vers de Louis Delattre. Parfaitement : le parfait conteur, l'éminent vulgarisateur scientifique a fait des vers. Il comptait alors dix-neuf ans et ne rimait pas plus mal qu'un autre, ainsi que vous allez le voir par cette poésie où déjà apparaissait le donneur de bons conseils :*

BILLET D'UN MEDECIN EXPERIMENTE  
A UN JEUNE ETUDIANT DE LA CANDIDATURE  
EN MEDECINE

Le printemps arrive, il est là !  
Je l'ai rencontré tout à l'heure,  
Dans le regard que me coula  
— O Lejeune ! — une encore mineure...

Les chiens se... parlent, c'est leur temps,  
Les femmes tendent leurs ratières ;  
Je vous le dis : c'est le printemps :  
Les chats rôdent dans les gouttières.

Gardez-vous bien ! Je sens dans l'air  
Passer de lourds parfums de femmes,  
(Oh ! ne croyez pas le ciel clair :  
Ce complice ment à nos âmes !)

Ne regardez pas trop leurs dents  
Luire de faim entre leurs lèvres ;  
Passez loin de leurs yeux ardents :  
Ces yeux inoculent des fièvres !

C'est un guet-apens : gardez-vous,  
Ne restez pas seul sur la route.  
Les femmes rôdent... et le doux  
Printemps achève la déroute.

Car il y a complicité :  
L'haleine d'avril qui nous grise,  
N'allume en nous la volupté  
Que pour que la femme l'attise.

Mais narguez leur tentation,  
Refusez-vous à leur magie  
Et tirez la réaction.  
En « bloquant » l'ostéologie !

N. B. — En effet, il n'est rien de tel,  
Pour abattre le plus solide.  
— N'en abusez pas, c'est mortel —  
Que de décrire un sphénoïde.

???

Voulez-vous du Fernand Severin de 1888, une année qui fut bonne pour les poètes et les vigneron ? En voici :

LES MUGUETS

Les blancs muguets ont beau fleurir de leurs clochettes  
Que balance le vent sur leur tige en fuseau ;  
Ils ont beau saluer doucement de leurs têtes  
A gentils carillons l'aimable renouveau...

Je me sens seul et morne à courir la verdure  
Et je pense à quelqu'un qui pourra mainte fois  
Respirer avec moi cette jeune nature  
Qui peuple de parfums les jardins et les bois.  
C'est à toi que je pense, à toi, ma chère amie,  
Qui déponilles si bien la verdure fleurie  
En riant, pour en faire un énorme bouquet,  
Qui me mets sous le nez, quand j'ai l'âme rêveuse,  
Ce bouquet parfumé que tient ta main joyeuse,  
A toi, pure et légère ainsi qu'un blanc muguet !

???

Mais la joie de cette incursion au pays de jadis fut  
rencontré de deux sonnets de Verhaeren qui ne figurent  
pensons-nous, dans aucun recueil du cher poète...  
premier est intitulé : *L'Employé* et porte date de sa  
sance : 1884.

Derrière une cloison vitrée, il apparaît,  
Sur un registre large ouvert, le calligraphe  
Grave — et rien n'égale le port de son paraphe  
Soufflé comme un bedon et droit comme un jarret  
Son poids fait crier le cuir du tabouret  
Où sa base s'empreint comme un rond de carafe ;  
Il est superbe ; il est très fort sur l'orthographe.  
Il sait qu'il faut deux « n » au mot chardonneret.  
Sa calvitie énorme et représentative  
Perce de son halo l'ombre administrative. —  
Si quelquefois vous vous trouviez dans l'embarras,  
Pour qu'il vous éclaircisse un avis disparate,  
Passez. Voici bureau, guichet et bureaucrate :  
— Auriez-vous l'obligeance extrême?... — Connais pas

???

Et cette éloquente imprécation contre les *Gargottiers*  
les *Gargottiers*, auxquels le poète échappait, après  
dû se remettre à eux, pendant plusieurs mois, du  
de le nourrir :

Humble comme un lignard au fond de sa grèrte,  
Le corps en deux, réduit au plus mince format,  
Je vous tire un salut, un ! deux ! en chapeau mat,  
O féroces marchands de soupe et de gastrite !  
Grâce à vos alambics de poivre et de pytrite  
Qui feraient honte au moins prodigue économat,  
Vous m'avez abimé comme un mortel climat  
Et lardé, tout un an, d'une graisse hypocrite !  
Vos vol-au-vent n'ont pas une aile de canard ;  
Votre tête de veau ! c'est faux comme un renard ;  
C'est faux le croupion de l'oie où le doigt rentre !  
Vrai ! que ne puis-je enfin vous labourer le ventre,  
Pour y glisser au cours de ce rouge entretien,  
Tous les poisons dont vous avez truffé le mien !

Sans doute l'usine à plats du jour où l'infortuné  
avait été contraint de s'alimenter « tout un an »  
elle du genre de cette pension d'étudiant's parisiens,  
le patron s'engageait, par contrat, à ne pas servir  
plus de deux fois par semaine et garantissait en  
que ce lapin devait être au moins du chat...



## Une philosophie de l'action

Bernard Grasset est un jeune éditeur plein de hardiesse ; il joue le rôle qu'il joue dans l'industrie du livre, à Paris. Mais à la différence de beaucoup de ses confrères, l'homme d'affaires est aussi un homme de lettres. Il a écrit dans la *Revue universelle* des remarques sur l'action, parmi lesquelles il en est beaucoup d'ingénieuses et de profondes et quelques-unes de vraiment profondes.

Il en va du goût passionné de l'action comme de l'amour des idées : c'est, la plupart du temps, le témoignage de l'abandon du cœur.

Il n'est besoin, pour agir, de croire en autre chose qu'en l'action. Aussi, contre toute apparence, la voie des affaires est la seule où puisse persévérer ceux qui sentent trop profondément la vanité de tout effort.

Le goût de la politique et celui des affaires ne sont que deux formes du goût de convaincre.

C'est souvent à mi-chemin de l'absurde qu'apparaît la plus ingénieuse solution.

Dans les affaires, comme en amour, il est un moment où il faut s'abandonner.

Un homme d'action ne s'arrête pas à déplorer ce qui l'empêche de continuer son action : il l'accepte comme une nouvelle forme du problème qu'il doit résoudre.

L'autorité n'est peut-être que l'art de faire de ses buts un idéal pour les autres.

La bonté des hommes d'action est toujours marquée de son caractère.

Un véritable chef se réserve pour ce qu'il est seul à pouvoir faire.

Il est des êtres que la seule compréhension ne peut saisir : ils ont besoin de créer. Les créateurs ne sont pas nécessairement d'une intelligence supérieure aux autres. Ils sont d'une autre nature.

Le besoin de créer n'est qu'une forme de ce besoin qu'a tout être de laisser son empreinte. C'est ce besoin primitif qui est à la base de l'intelligence, de l'art, de l'activité.

Le dilettante est celui qui n'éprouve pas le besoin de laisser son empreinte dans aucun des domaines de l'esprit où la curiosité l'a conduit.

La réussite n'est souvent qu'une revanche sur le bonheur.

Beaucoup d'hommes n'auraient pas le courage de persévérer si même d'entreprendre si l'opinion ne leur marquait l'importance de ce qu'elle attend d'eux. Il leur faut des promesses à l'appui.

L'opinion des autres est un élément si important de la personnalité de chacun qu'il est difficile d'imaginer ce que tel homme ferait de ses puissances créatrices si personne ne pouvait le juger.

Les affaires privées exigent le même désintéressement que les affaires publiques. Pour être entre les mains d'un homme, une entreprise n'en a pas moins son existence et sa propre vie : on doit la servir comme on servirait l'Etat.

Pour un passionné de l'action, l'argent n'a qu'une valeur relative.

Est-ce pas qu'il y a là de jolies et fortes pensées ? Mais nous y relevons aussi ceci : « Un homme d'action ne doit pas céder à la volupté d'écrire. L'action est une maîtresse jalouse : elle aurait tôt fait de priver de ses services quiconque la délaisserait pour les Muses ». M. Grasset ne serait-il au moment d'écrire ses mémoires, puisqu'il a déjà ses maximes ?



# W. & A. Gilbey

LONDON

## Spey Royal Whisky

*Pour les connaisseurs de Whisky, déguster un Spey Royal de la Maison GILBEY c'est prendre un acompte sur le ciel. Demandez-le à votre fournisseur habituel. S'il ne peut vous le procurer, adressez-vous à l'Agent Général :*

### GUSTAVE FIVÉ

89, RUE DE TENBOS H, BRUXELLES - Tél. 491,63  
et vous serez servi le jour même.

FRUIT LAXATIF  
CONTRE  
**CONSTIPATION**  
Embarras gastrique et intestinal  
**TAMAR INDIEN GRILLON**  
13, Rue Pavée, Paris  
Toutes pharmacies (R. C. Seine 76.833)

LA CIREUSE ÉLECTRIQUE  
"PROTOS"

Une merveille de simplicité

Racle, cire, polt les  
parquets, linoléums, etc.



## Siemens-Schuckert

DÉMONSTRATION GRATUITE

à domicile ou à la Salle d'Exposition  
de la Société Anonyme SIEMENS

116, Chaussée de Charleroi

BRUXELLES

TÉLÉPHONE  
449.00



VÊTEMENTS  
POUR LA CHASSE  
—  
IMPERMEABLES  
—  
Vestons et Salopettes  
en tissu huilé  
—  
BOTTINES DE CHASSE  
garanties imperméables  
—  
**HARKER'S  
SPORTS.**  
—  
51, RUE DE NAMUR

*Vêtements  
pour la Chasse l'Auto  
et l'Escrime.*

CHAMPAGNE  
**AYALA**  
GÉRARD VAN VOLXEM  
162-164 chaussée de Ninove  
Téléph. 644.47 BRUXELLES

AUTOMOBILES  
**CHENARD & WALCKER**  
7 - 8 - 10 - 11 - 16 C.V.  
et 10 C.V. Sport  
18, Place du Châtelain, Bruxelles

## LA MAISON DU TAPIS

Unique en Belgique

# BENEZRA.

41-43, rue de l'Ecuyer, Bruxelles

**TAPIS** Moquettes unies et à dessins  
**D'ORIENT** Tapis d'Escalier en toutes largeurs  
Etc., etc., etc.

**Le plus grand choix  
Les prix les plus bas**

## Un calendrier bruxellois

Les almanachs pour 1928 barloient de leurs couvertures multicolores les montres de nos librairies.

Sait-on que nous eûmes, autrefois, un almanach véritablement bruxellois, imprimé chez nous et dont la verve et la drôlerie méritent qu'on s'en souvienne? Les exemplaires en sont devenus rarissimes. Rops l'illustra d'un crayon déjà savant. Il date de 1856. Il était dédié aux étudiants belges et avait été réédité, sinon dans les auditories de l'Université, du moins dans les cafés avoisinants.

???

Il y avait, dans le Bruxelles provincial de l'époque — Bruxelles pittoresque où la Senne coulait à ciel ouvert — une bohème estudiantine dont la gaité frondeuse et bruyante faisait loucher les bourgeois et les effarait. L'« Almanach crocodilien » nous donne un reflet des mœurs « petite ville » de cette époque, chronologiquement peu distante, et cependant si lointaine du Bruxelles cosmopolite de l'an de grâce 1928.

Théodore Juste était alors, dans le monde de l'enseignement supérieur, le grand historien national; M. Dequenne, qui enseignait le latin, servait de tête de Turc aux étudiants; M. de Broeckère rêvait d'une transformation de la capitale; M. Crommans rédigeait l'« Emancipation »; le monde clérical écoutait épouvanté les « blasphèmes philosophiques » proférés par Guillaume Tiberghien en chaire de l'Université libre, et Pierre Chambeaudie, le fabuliste saint-simonien, exilé à Bruxelles, y publiait ses « Fleurs d'exil », incarnait le révolutionnaire au veur de sang.

Les étudiants qui faisaient partie du « Cercle des Crocodiles » imaginaient un calendrier dont les douze mois avaient des dénominations inspirées du calendrier républicain.

Chaque mois est commenté, dans le volume, par de petites notes malicieuses et souvent spirituelles.

???

Janvier s'appelle « Crocodilidor », parce que, au début de ce mois, le crocodile, plus désireux d'éviter de donner de mauvaises nouvelles que de faire des visites, a le bon esprit de quitter Bruxelles et de retourner pour quelques jours chez ses parents de province, pour y goûter les joies pures de la famille.

???

Février devient « Carnavalair », parce que c'est le mois où le crocodile se rend au mont-de-piété « pour y convertir sa monnaie d'argent la montre en or qui lui a été donnée pour sa première communion ».

Mars, c'est « Harengsaurose » : temps de carême; le crocodile, complètement mis à sec par le carnaval, « médite sur la vanité fugitive des monacos de ce monde; il a encore beaucoup d'argent, mais c'est à payer ».

???

Avril, c'est « Poissonidor », à cause des farces que le crocodile ne manque pas de faire à son prochain le premier de mai.

???

Mai s'intitule « Hanneltonnéal » : « Un crocodile veuf de sa femme peut se rencontrer de tout temps, même au mois de mai. C'est dans ces circonstances fâcheuses, quoique printanières, qu'on voit le crocodile, épris d'un vif amour pour le rossignol, des rossignols et le murmure des ruisseaux, conduire sa bonne amie au Bois de la Cambre pour lui faire admirer ses beautés de la nature et lui faire prendre l'air. Mais il ne lui fait prendre absolument que cela. Quand, après ces promenades, le crocodile est à bout d'éloquence pastorale, il a recours à son hannelton pour distraire l'attention de son amie des embaumements d'estaminet. Emule de Saint Vincent de Paul, il recueille le premier venu de ces coléoptères, le harnache avec du fil et fait spirituellement remarquer à sa compagne que si le hannelton a une propriété, c'est bien le vol... C'est avec des propositions moins jolis qu'il la ramène en ville, absorbée par l'admiration et rassasiée d'idylles et d'amour ».

Que vous êtes loin de nous, bonnet de Mimi Pinson...

???

Juin, c'est « Riffardairo ». Que saint Médard inonde

d'une averse subite, le crocodile, renforcé d'un faux col  
 ...saisit le vertueux parapluie de famille.

« dont son père l'arma pour un plus noble usage »,  
 offre aux dames surprises par l'averse la moitié de son ri-  
 ... La conversation s'engage et alors !... Ah ! saint Médard !  
 ???

« Cancanidor » sobriquette juillet : dans la banlieue bruxel-  
 ... de 1856, les guinguettes étaient nombreuses. Le commen-  
 ... de « Cancanidor » nous donne une idée des débauches  
 ... étudiants d'alors : « Le crocodile affecte le mois de juillet  
 ... pantalons de nankin et aux pas de cancan : il prend son  
 ... vers l'un des bals nombreux qui enserrant Bruxelles dans  
 ... ceinture d'harmonie. Le Prado, le Casino d'été, le Morian,  
 ... Vert-Chasseur, la Maison-Blanche, le Champ d'Asile, la  
 ... sont tour à tour les scènes sur lesquelles il se livre aux  
 ... pénilieux exercices de la chorégraphie transcendante... La  
 ... du crocodile est extrêmement vive et, comme il fait  
 ... après un ou deux quadrilles, le crocodile, caninement  
 ... prend un ou plusieurs verres qu'il a gagnés à la transpi-  
 ... de son front. »

Illes étaient les « fortes noces » des étudiants de 1856...  
 ???

Adit, hélas ! c'est le mois des examens, c'est « Busôse ».  
 ... rang des vertus principales du crocodile, il faut placer la  
 ... le crocodile ne présume jamais trop de son savoir :  
 ... charmante timidité empreint toutes ses paroles quand il  
 ... de ses études — et cette modestie va toujours croissant  
 ... mesure qu'approche le jour de l'examen. Enfin, quand le  
 ... lundi est arrivé, cette modestie a atteint ses dernières li-  
 ... : il n'est pas rare alors de voir le crocodile, saisi d'un  
 ... amer, se retirer pour des motifs plus ou moins légi-  
 ... — mais rarement plus... Ceux qui poursuivent l'épreuve  
 ... au bout, non moins modestes que les autres et craignant  
 ... humilier les examinateurs par un étalage de science qui les  
 ... égarait, répondent le plus souvent par un généreux silence  
 ... questions qui leur sont posées. Le jury, qui n'a pas le  
 ... assez haut placé pour apprécier toute la délicatesse d'un  
 ... procédé, l'attribue toujours à l'ignorance et le récipien-  
 ... au lieu d'un diplôme, attrape une buse. »

... mœurs des étudiants n'ont pas énormément changé sous  
 ... rapport de l'examen...  
 ???

Septembre est devenu « Kermesséal ». Les vacances universi-  
 ... étant arrivées, le crocodile fait ses malles, « c'est-à-dire  
 ... prend un rasoir et deux faux cols » et le voilà parti pour  
 ... village paternel, où il arpente les champs avec un fusil sur  
 ... épaule. « Quand il lâche son coup de fusil, c'est presque tou-  
 ... sur le chien favori que son père lui a confié, en lui re-  
 ... mandant bien de ne pas le fatiguer. »

???  
 Octobre, c'est « Cornéal ». Le crocodile, rappelé par la ré-  
 ... ture des cours universitaires, débarque à Bruxelles fort  
 ... dans la soirée; « il court au domicile de Ninie...; il ar-  
 ... juste à temps pour voir la porte se refermer sur un couple  
 ... ruyant, dans lequel il reconnaît avec stupeur sa pauvre Ninie  
 ... son ami Théodore, qu'il avait chargé de veiller sur elle !... »

???  
 De novembre, l'almanach crocodilien fait « Guindaillaire ».  
 ... crocodile, étant amphibie, ne témoigne aucune horreur pour  
 ... quide : « le faro bruxellois recueille souvent ses hommages,  
 ... c'est grâce à ce produit que la Senne l'emporte de beaucoup  
 ... le Nil dans son opinion... De vils calomniateurs ont osé  
 ... éendre que certains crocodiles, dans leurs guindailles, bu-  
 ... rent jusque soixante demi-litres de faro. Mais on sait com-  
 ... le monde est méchant : il ne faut jamais croire que la  
 ... de ce qu'on dit ».

???  
 Enfin, décembre est dénommé « Nezrougeose », « mois où le  
 ... crocodile visite ses amis avec une fréquence dont on ne se fait  
 ... d'idée : il passe chez eux des journées entières; il brûle  
 ... par chauffage avec une prodigalité enthousiaste. Chez lui, le  
 ... crocodile professe, à l'endroit de son charbon, les sentiments les  
 ... conservateurs — quand il a du charbon ».

???  
 On le voit, le calendrier de la bohème crocodilienne avait  
 ... pour lui d'être gai. Pourtant, les pouvoirs publics et les po-  
 ... pulations ne l'adoptèrent point : il fut méconnu — sort fâcheux  
 ... de bien des inventions méritoires, sinon géniales, dans le siècle  
 ... nous sommes comme dans celui dont nous sommes sortis.



15 jours à l'essai

1 an de garantie

# Stabyl

**PRIX**

jusqu'à 1,200 kg, la paire. 285 frs.  
 > 1,800 kg. > 360  
 au-dessus de 1800 kg. > 425  
 Camions jusque 10 T. > 625  
 Toutes ferrures comprises  
 hausse 10 p. c.

**DANS TOUS LES GARAGES**

Notice explicative à

## L. HENRARD

101, Av. Van Volxem Tél. 456,49

CHAMPAGNES DEUTZ & GELDERMANN

### LALLIER & C° successeurs Ay. MARNE

Cold Lack — Jockey Club



Téléph 332,10

Agents généraux Jules & Edmond DAM. 76 Ch. de Vleurgat

## Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

MAISON SUISSE

HORLOGERIE  
 JOAILLERIE

# Jean Missièren

BIJOUTERIE  
 ORFÈVRE



Montres suisses de haute précision  
 Modèles exclusifs. articles sur commande  
 Grand choix d'articles pour cadeaux

63 Rue Marché aux Poullets, 1 Rue du Tabora - Bruxelles

RENSEIGNEMENTS — SURVEILLANCES — RECHERCHES — ENQUÊTES — PROTECTIONS

**Maurice VAN ASSCHE****DÉTECTIVE-EXPERT**EX-POLICIER JUDICIAIRE PRÈS LES  
PARQUET & SURETÉ MILITAIRE

TEL. 373.52

47, RUE DU NOYER, 47, BRUXELLES

TEL. 373.52

**Cours d'Histoire Naturelle de "Pourquoi Pas?"****LES BABELIERS**

On comprend sous cette dénomination des animaux vivipares, à sang chaud et à mamelles, dont la langue est atteinte de la maladie dite du mouvement perpétuel. Les babeliers sont des êtres essentiellement dénigreur. Ils se divisent en quatre ordres : 1. Le babelier de cabaret (*ebriosus babelerius* de Linnée) qui vient s'asseoir à votre table, vous fume son cigare dans le nez, renverse votre bock, vous raconte sa petite enfance, les aventures de Rudolf Valentino, les découvertes de Capart l'Egyptien, le mariage de sa cousine et le dernier roman de Sander Pierron ; 2. Le babelier du salon de coiffure (*Shampoignonifier babelerius*) : la barbe ! la barbe ! 3. Le babelier de théâtre (*uylekotulosus babelerius*) qui a pour spécialité d'expliquer la pièce à ses voisins à mesure que les artistes la jouent ; enfin 4. Le babelier parlementaire (*babelerius electoralis*) le plus terrible de tous et celui dont l'intempérance de langage coûte le plus à notre portemonnaie.

Afin de guérir le babelier de l'affection dont il est atteint, le remède le plus sûr est encore la gille, autrement dit la lappe. Pour appliquer ce remède, il faut de l'énergie et du sang-froid : vous commencez par adresser trois injonctions à l'intéressé en lui disant : « *Haajt aa basilik ! babelier !* » Si la troisième sommation reste sans résultat, vous regardez le babelier bien en face et vous marchez, droit sur sa personne ; ce seul geste déterminera déjà chez lui un ralentissement du babelerisme ; son regard se voile, comme celui de Lakmé ; le mouvement de ses lèvres devient moins précipité ; sa dextre, par un mouvement machinal, se place devant sa face comme pour la protéger...

Mais vous, pénétré de la haute portée sociale de votre mission curative, vous ne vous laissez pas émouvoir : vous vous approchez du babelier à une distance d'environ cinquante centimètres et, d'un main sûre, vous lancez la lappe.

Quand l'opération est bien conduite, l'effet est immédiat : le babelier vole sur sa caisse et se tait, très vexé au fond.

Le malheur, c'est que le remède, pour être excellent sur le moment, n'est pas radical et définitif. Il arrive que le babelier, quelques jours après, récidive.

Alors, il faut recommencer.

Ce qui est à noter, c'est qu'un babelier ne résiste jamais à plus de vingt ou vingt-cinq lappes bien administrées ; ce traitement le guérit ou il en meurt — et, dans les deux cas, on en est débarrassé.

**LE COCHON**

Cet animal, dont se délectent tant de gourmets, tend à disparaître et bientôt ne vivra plus que dans le souvenir reconnaissant des amateurs de jambon et d'andouillettes.

Le développement de la race porcine est en effet grave-

ment menacé : on sait que le wibo est l'ennemi déclaré des cochons.

N'attendons pas l'issue de la lutte engagée entre les cochons et leur persécuteur pour fixer quelques traits des mœurs du porc.

Un poète (n'est-ce pas cet étonnant Ducasse qui signa comte de Lautréamont !), un poète a dit que le pou de la gale est l'animal le plus attaché à l'homme. C'est exact, encore qu'on puisse lui opposer l'attachement profond du ver solitaire. Mais, sans aucune controverse possible, l'être le plus attaché au cochon, c'est l'homme. Nous l'aimons d'un amour dévorant, jusqu'au point de ne lui rien laisser.

Une mode, qui ne nous vient pas d'Amérique — et à ce titre elle mérite d'être notée — une mode persistante incite les femmes à adopter un cochon. Les unes ont un petit cochon, certaines un vieux cochon, d'autres un gros cochon. Rares sont celles qui n'ont pas sacrifié à cette mode et qui, au moins une fois dans leur vie, n'ont point possédé un cochon favori.

Le malheur de certaines femmes fut de choisir un sale cochon.

**DE QUELQUES ERREURS**

Notre essai de vulgarisation scientifique a reçu un accueil flatteur. De nombreuses lettres d'encouragement en témoignent. Des correspondants nous posent, par ailleurs, des questions qui démontrent combien est encore grande, chez certains, l'ignorance des notions les plus élémentaires de l'histoire naturelle.

Cette ignorance fait naître de grossières erreurs qu'il convient de dissiper au plus tôt.

Un lecteur nous reproche de n'avoir point parlé de « loup-phoque » ! Si ce lecteur n'est pas un plaisantin n'ayant d'autre but que de nous faire perdre notre temps, qu'il nous permette de nous étonner de son reproche. Croit-il sérieusement à l'existence d'un animal appelé « loup-phoque » ? Croit-il possible un croisement d'un loup avec une phoquette, ou d'un phoque avec une louve ? Pareille croyance serait risible, si elle n'était affligeante.

Il n'y a pas de « loup-phoque ». Il n'y a des loups, qui ne sont pas autre chose que des malheureux êtres un peu simple d'esprit. N'insistons pas : ce serait peut-être désobliger notre correspondant...

???

Que répondre à cet ami inconnu qui nous écrit de Nimy au sujet de la « pie-panthère », sinon qu'il est victime d'une confusion euphonique ou d'une orthographe fantaisiste, lorsqu'il parle d'une « pie-panthère » pour désigner une vulgaire pipe en terre ?

???

On nous demande en quoi les chevaux de Frise « bien connus » dit notre correspondant occasionnel, diffèrent des chevaux ordinaires. Les chevaux de la Frise sont semblables à ceux de la Gueldre ou du Limbourg — cela va de soi. Mais on appelle aussi et spécialement chevaux de Frise, ceux qui sont reproduits au pochoir sur les frises de certains salons.

**On nous écrit**

**Aigrefin**

Cher « Pourquoi Pas? »,

Je vous remercie de votre numéro du 4 novembre, page 1325, « La Parole à la Baronne » (elle a bon dos, la Baronne), je me demande quelle incorrection vous trouvez à « la recette pour préparer l'aigrefin ».

Je suppose que l'on peut dire : aigrefin, aigrefin, aegrefin, aegrefin? Et c'est toujours le même poisson. Distinctions distinguées.

Encore un lecteur assidu.

La baronne avait dit nègrefin... mais le Pion, qui ne rale jamais une, a cru bon de corriger...

**La popularité de M. Wibo au Congo**

Oganda, le 21 septembre 1927.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Je vous ai reçu hier votre numéro du 29 juillet et j'y ai lu avec intérêt l'histoire du docteur Wibo et des photos de négresses. Si ce sympathique docteur avait la lumineuse idée de fonder chez nos frères noirs une filiale de sa « Ligue pour le relèvement de la moralité publique », il pourrait voir par lui-même en quel costume (?) sommaire se baladent la grande majorité des négresses, dans le Népoko en tout cas. Et je vous assure bien qu'il ne faut aucune étude de metteur en scène pour voir bien souvent des choses vraiment érotiques alors, surtout pendant les danses.

Pourquoi, mon cher « Pourquoi Pas? », ne fondez-vous pas, vous, une ligue qui aurait pour but de combattre l'action de ces malheureux atteints de la folie de l'obscénité? Je suis sûr que vous aurez vite des adeptes et les fonds nécessaires.

Je profite de cette missive pour vous dire le plaisir que

nous avons tous ici à lire vos joyusetés. Vous n'avez qu'un défaut, c'est de ne paraître qu'une fois par semaine.

Si le cœur vous en dit de publier ma lettre, libre à vous.

Croyez-moi bien vôtre,

Lanwers,

C./O. Strubbe et Cie,  
Wamba, Ituri (Congo Belge).

Nous succombons sous ces fleurs... Et nous dédions aux wiboïstes cette pensée de Stuart Merill: « La pudeur est la plus obscène des vertus ».

**La statue de Masui**

Merci, mon cher « Pourquoi Pas? », au nom des petits-fils de J.-B. Masui, d'avoir attiré l'attention du monde (tout le monde lit évidemment « Pourquoi Pas? ») sur leur grand-père. Jamais ils n'auraient osé espérer la publicité d'une colonne entière sur le nom de celui qui fut un des principaux organisateurs des chemins de fer.

Ils sont touchés de l'initiative que vous avez prise d'organiser une manifestation sous le patronage de Louis Piérad (au fait, pourquoi Louis Piérad? pourquoi pas un des trois Moustiquaires?)

Nous croyons devoir signaler à votre bienveillante attention la raison pour laquelle les organisateurs de la décoration proto-coloniale de la gare du Nord ont eu soin de cacher la vue de Masui au roi Fouad: c'est que la statue n'a plus été nettoyée depuis qu'elle a été érigée dans la gare du Nord. Elle est revêtue d'une telle couche de poussière et de suie qu'il est bien pardonnaible à vos deux amis, les vieux abonnés du chemin de fer, d'avoir découvert par hasard l'œuvre de Fraikin. Il est évident que, même non cachée, Fouad ne l'aurait pas aperçue.

Si vous persévérez dans votre intention, permettez-nous de recommander au comité de passer l'éponge sur la statue, et par la même occasion sur votre manque de respect.

Sans rancune.

Emile Masui,  
ingénieur,

Passer l'éponge sur un manque de respect nous paraît une opération difficile...

**CARROSSERIE D'AUTOMOBILE DE LUXE**

Création de Modèles  
Ville et Sport

TÉL. 338.07

123, Rue SANS-SOUCI, Bruxelles

**TH. PHILUPS**

Agence Belge  
des AUTOMOBILES

**RENAULT**

91, avenue Louise Bruxelles

**CHARLES LACROIX**

35, Rue de la Source, BRUXELLES

Concessionnaire Exclusif:  
pour la Belgique, Congo, Grand Duché de Luxembourg

DES ARTICLES:

Amortisseur

Carburateur

Hartford

Cozette

Gonflomètre

du Repson

PUBLICITE MURALE, PANNEAUX EN BOIS, le long des routes automobiles et des voies ferrées

PUBLICITE BORGHANS-JUNIOR, 38, boulevard Auguste-Reyers, Bruxelles

Tél. 360.14

Le Maximum de Perfection  
Pour le Minimum d'Argent

**ESSEX**  
6 CYL.

Anc. Etab. PILETTE  
15, Rue Veydt - Bruxelles

# FIAT

## 503 - Taxé 11 CV

Châssis . . . . .	Fr. 27,900
Torpédo 4 portières . . . . .	Fr. 36,700
Conduite int. luxe, 4 port. 5 places . . . . .	Fr. 41,750
Conduite int. souple. 4 port . . . . .	Fr. 39,950

## 509-Taxé 8 CV

Spider luxe . . . . .	Fr. 26,900
Torpédo luxe 4 portières . . . . .	Fr. 28,900
Conduite intérieure . . . . .	Fr. 30,900
Cabriolet . . . . .	Fr. 29,800

Cette voiture est livrée avec les accessoires les plus complets : 5 pneus, 4 amortisseurs, montre, compteur, klaxon, ampère-mètre et indicateur d'huile électrique, outillage, etc.

- AUTO-LOCOMOTION -

35, 45, rue de l'Amazone, BRUXELLES.

Téléphone 448.20 — 448.29. — 478.61

## Chronique du Sport

Le Royal Brussels Swimming Club n'échappe pas à la règle générale : il se compose d'éléments jeunes et d'« anciens » plus ou moins chauves et caducs — pour caduc, voyez dictionnaire !

Les « jeunes » défendent vaillamment les couleurs du club et jusque fort loin au-delà de nos frontières. Ils font, annuellement, une ample moisson de lauriers et de trophées.

Les « vieux débris » se contentent de défendre les traditions du « great old ». Ils veillent à ce que la bonne camaraderie et l'esprit sportif le plus pur règnent entre les affiliés.

Cette vieille garde, que beaucoup appellent le Sénat ou le Cénacle, est composée presque exclusivement d'anciens champions qui eurent leur heure de célébrité et qui ont gardé une fervente dévotion au sport qui leur procura tant de satisfaction et de plaisir à l'époque de leur mâle jeunesse...

Le Cénacle se réunit deux fois par an en un banquet fraternel. Pour y être admis, il faut figurer depuis vingt ans, au moins, sur les contrôles du Club. C'est dire que ces soupers traditionnels groupent une merveilleuse sélection de joyeuses — parfois turbulentes — antiquités sportives.

Le souper d'automne du Cénacle a eu lieu la semaine passée. Autour d'une table abondamment servie, se retrouvèrent donc ces anciens sportifs actifs, aujourd'hui, importants directeurs de banque, agents de change tenant le haut du pavé, industriels bedonnants et prospères, commerçants enrichis ou sur le chemin de la fortune... car le Royal Brussels Swimming Club a toujours porté chance et bonheur à ses membres, unis par les liens d'une affectueuse franc-maçonnerie.

Le charme de ces agapes est qu'on y raconte, des histoires du temps passé... et, par Hercule ! le temps passé a connu de belles histoires !

Quelqu'un rappela l'époque bénie où les dirigeants du Swimming se rendaient en corps à Anseremme pour participer à quelque kermesse aux boudins. Le propriétaire du café, qui connaissait nos lascars, leur avait dit : « Boudins, oreilles, pieds et côtelettes sont à l'ordre du jour. Vous ne payerez que ce que vous boirez ! » Les « black and white » dévorèrent le cochon tout entier et, malgré cela, le « baes » fit encore une très brillante affaire.

Un autre « vieux débris » raconta :

« Notre bon Fred Tilbury, « made in England », devait rencontrer en un match de boxe l'un de ses compatriotes que l'on avait fait venir spécialement de Londres à l'occasion d'une fête du Boxing Club. Tilbury avait été chercher à la gare son adversaire et avait passé une partie de l'après-midi avec lui. Le moment du match venu, Fred pénétra dans le ring pour le « combat » annoncé. Mais son rival, qui l'y avait précédé, déclara brusquement : « On veut me tromper : je refuse de boxer ; ce monsieur n'est pas mon adversaire, je ne le reconnais pas !... »

Le narrateur ajouta malicieusement : « Fred avait levé son ratelier... » Il le remit et tout s'expliqua. Il était beaucoup mieux, d'ailleurs, avec des dents !

Henri Pleuser fut évidemment l'un des animateurs du banquet du Cénacle. Ce vaillant et toujours vert compagnon, qui fut autrefois, chez nous, l'un des apôtres et des pionniers du sport de la boxe, n'engendre pas — on le sait — la mélancolie. A un moment donné, tandis que l'on discutait la question de la loi sur l'alcool, Pleuser déclara solennellement : « Pour ma part, je défends les liqueurs ; je n'aime guère le champagne ; le vin me laisse indifférent... Mais parlez-moi des bonnes bières nationales ! Quel nectar, passé ou futur, vaudra jamais un verre de gueuze ! » « Et, ajoutait Pleuser, jusqu'à la mort, jusque dans la mort... et au delà, je resterai fidèle à mes principes. Voici d'ailleurs l'épithaphe que l'on gravera sur ma tombe :

Ci-gît, en cette inhumation

Pleuser, dont voici la dernière prière :

« Je ne désire pas la crémation,

Je préfère être mis en bière ! »

C'est le même Pleuser qui affirmait : « La soif crée de grandes amitiés ! » et qui, interrompant brusquement une histoire de jeunesse que racontait Victor Place, président du souper : « Tu ne sauras jamais t'y prendre aussi adroitement que moi pour mériter une aussi belle lettre d'eng... de femme que celle que je reçus un jour, il y a quelque trente ans ! »

Et Pleuser commença l'anecdote, par ces mots : « Un grotesque monsieur avait épousé la fille du brasseur qui s'appelait Brasseur... »

Victor Bot.

## MM. les Exposants au XXI<sup>e</sup> Salon de l'Automobile

Sont priés de communiquer dès à présent les textes pour leur publicité dans la rubrique spéciale du Salon de 1927, à

M. L. DONNAY (seul concessionnaire)

13, rue Murillo, BRUXELLES

TÉL. 315.05

Deux numéros de Pourquoi Pas ?

seront consacrés au Salon.

3

AU

14

DÉCEMBRE



## Petite correspondance

*Fiamish.* — N'exagérons pas : *Trop es te veul*, comme on dit à Bruxelles.

*Van Klachterbeek.* — Le but de cette Chocheté est ainsi formulé dans les statuts : « s'efforcer de desserrer la boucle » de son pantalon et de resserrer les liens de amitié entre les membres ; améliorer le débouché du canal de Willebroeck dans le Rupel et raffermir les cartilages du nez en vue des rhumes de cerveau ; réfréner l'arrogance sacerdotale et la baisse du franc, etc... »

*Nottebaar.* — C'est d'elle que l'on disait, dans le bas de la ville, quand elle eut atteint la cinquantaine, que aucun de ses amants avait gardé d'elle un souvenir — fut-ce qu'une dent.

*Logardy.* — Si ça peut vous faire plaisir, ce n'est pas nous qui songerions à vous en empêcher.

*Servats.* — Oui, mais très peu pour nous...

*Louis R...* — N'insistez pas.

*B. F.* — Vous auriez tort de vous étonner de cette nomination : tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se case.

*Valerius.* — Vos vers sont à la poésie ce que l'orgue de Barbari est à la musique.

*R. S. D.* — Le député Victor Ernest est trop anticlérical pour avoir jamais accepté la décoration du Christ de Portugal ; mais il nous est revenu que le jour où le gouvernement, maintenant républicain, de Lisbonne aura créé, par réaction, l'ordre de l'Anté-Christ, Ernest sera parmi les premiers décorés.

*Ricardo de la Marchette.* — Quarante-trois ans aux prunes — mais entre hommes, n'est-ce pas ?

*Jules R., Anvers.* — Vos imprécations nous font frémir. Une pareille énergie ferait éclater le cadre du journal...

*E. R.* — Ne vous échauffez pas : nous avons déjà rompu, sur ce terrain, une demi-douzaine de lances.

*E. Dopagne.* — Le cas ne paraît pas douteux ; il faut moderne, sans s.

**ACHETEZ VOS**

# MACHINES PARLANTES

et Disques de toutes marques

AUX

## Etabl<sup>s</sup> L. van GOITSENHOVEN

---

Société Anonyme au capital de Dix Millions de francs

103, rue de Laeken **BRUXELLES** 68, r. des Chartreux  
Téléphone 273,23 Téléphone 121,50

VENTE au COMPTANT ou avec

### 24 MOIS DE CRÉDIT

GRAMOPHONE :: CHANTAL  
EDEPHONE :: ODÉON :: PATHÉ :: ETC.

APPAREILS A MOTEURS ÉLECTRIQUES  
Demandez nos catalogues illustrés gratuits

## Ephémérides de la semaine

(Service des archives de Pourquoi Pas ?)

5 novembre 1891. — Dans un article de la Gazette, Ed. Cattier baptisé Hector Denis : « l'abbé Constantin de la question sociale ».

6 novembre 1895. — M. Kobe Van Diest, à qui une candidature de conseiller communal est offerte par plusieurs restaurateurs bruxellois, décline cette proposition, sa constitution gastronomique ne lui laissant pas assez de temps pour s'occuper des affaires de la ville entre ses heures de repas.

8 novembre 1891. — Apparition du prospectus de l'Almanach universitaire des Apaches pour du bon. On y lit :

### VISAGE PALE,

On vous aura peut-être dit que la célèbre « Société universitaire des Apaches pour du bon » avait quitté Bruxelles pour accompagner Buffalo-Bill dans ses pérégrinations à travers l'Europe. Rien n'est moins vrai, et c'est le cas de répéter, en tartare, avec le poète latin :

### ELECTEURS, ON VOUS TROMPE!

Les « Apaches pour du bon » sont plus Apaches et plus pour du bon que jamais. Le grand conseil de leurs sachems s'est réuni le 136e jour de la quinzième lune d'automne, et après avoir fumé le kinikinik dans le calupet de la maix, et vidé de nombreuses calebasses d'eau de feu, il a élaboré un « Almanach universitaire », dont la renommée s'étendra bientôt depuis les rives du Missouri et l'Ohio-Toho-Eh-A-Ah, jusques et y compris celles du Maelbeek. On peut en effet affirmer sans crainte d'être démenti que jamais jusqu'à ce jour on n'a imprimé en une seule fois un aussi complet traité de la zwanze pour la modique somme de quarante sous...

### VISAGE PALE,

Gardez-vous bien de choir dans le piège grossier que vous tendent ces maîtres trappeurs de la rue des Sols. Ne remplissez pas le bulletin de souscription ci-joint; ce serait vous exposer pour la somme minime de quarante sous, à tomber dans un gâtisme de derrière les fagots — et certes, vous pouvez employer mieux que ça l'argent que Monsieur votre père vous donne pour votre dimanche.

10 novembre 1895. — A la suite de la dernière assemblée de la Ligue du droit des femmes, il se produit sur le marché de Bruxelles une forte hausse des chignons postiches.

12 novembre 1895. — Au cours d'un banquet agricole qu'il préside à Coutrai, M. De Bruyn, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, déclare « qu'il ne faut pas exagérer quand on trait la vache aux œufs d'or, dont les mamelles sont les colonnes de l'agriculture des Flandres ».

LES PLUS JOLIES  
CHAMBRES A COUCHER  
ET SALLES A MANGER  
AUX MEILLEURS PRIX

A

**FORTUNA**

21, Rue de la Chancellerie - BRUXELLES



Du *Matin*, d'Anvers, 27 octobre 1927 :

UNE CHUTE. — La nommée Caroline S..., 42 ans, des Aumôniers, a reçu de son amant un coup de pied sur l'œil. La malheureuse a dû être conduite à l'hôpital de Stuyvenberg et la brute fut arrêtée.

Une chute?... Dira-t-on que l'œil de Caroline est tombé sur un coup de pied?...

???

D'un prospectus cinématographique :

Theatra

L'OTAGE

Avec Mary Philbin et Van Mosjoukin, le magnifique interprète de « Casanova ».

Est-ce que Ivan Mosjoukine serait Flamand? Nous l'avions cru Russe...

???

Seules, les eaux au gaz naturel étanchent réellement la soif. Faites en l'expérience en buvant les eaux de Chevron, au gaz naturel.

???

De la *Libre Belgique* du 4 novembre 1927 :

... Il eut l'amertume de voir plusieurs membres de sa famille se convertir à la vraie foi, à commencer par le beau-père de son fils.

Depuis quand un lien de famille existe-t-il entre un père et le beau-père de son fils?

???

Contrairement à son habitude, le Pion est de bonne humeur cette semaine, et il m'a invité à venir admirer son nouveau Parquet-chêne-Lachapelle qu'il a fait placer en quelques heures, sur son vieux plancher, par Aug. Lachappelle, 52, av. Louise. Rens. et prix, sur demande.

???

De la *Nation belge* du 4 novembre 1927, cette légende sous un cliché représentant le box des accusés dans l'affaire des dix-neuf bandits polonais :

Voici les dix-neuf inculpés séparés chacun par un garde municipal.

Faut-il comprendre que ce garde municipal leur est entré dedans comme un coin et a fait de chacun deux parties distinctes, suivant une verticale allant de la tête au nombril?

???

Automobilistes, demandez renseignements sur le

**Service de garage gratuit**

dans un des plus beaux établissements de Bruxelles, au « HUILERIES ONCTUA », 2a, rue Ant.-Dansaert, Bruxelles.

???

De la *Libre Belgique* (28 octobre 1927) :

Mardi matin, le marchand de chaussures Van B..., de Diele, en voulant dépasser une charrette, dérapa et provoqua une terrible collision. L'auto et le conducteur de la charrette furent gravement blessés.

Bons souhaits de rétablissement à tous deux.

De la Dernière Heure du 28 août, « Arrivée du roi flamand » :

Les trompettes montés classiquement de chevaux noirs, sont précédés des cavaliers tenant la carabine « au arme ».

Depuis quand les chevaux montent-ils les cavaliers ?

De la Soir du 27 octobre, ce fait divers ahurissant :

LE BON BEURRE. — Constance Debrouwer, qui vendait du beurre contenant 228 p. c. d'eau, à Overysse, a été condamnée à 1.000 francs d'amende.

Voilà un beurre dont on devrait bien exposer un échantillon...

???

## BOURDONNEMENTS

et **SURDITE, GUERISON**. Renseignements gratuits  
S WIJNBERG, 147, rue du Midi, BRUXELLES

???

De la Meuse, 7 octobre 1927 :

Après une violente querelle avec son épouse, il quitta brusquement la maison. Celle-ci, très étonnée de ne pas le voir revenir le lendemain, alla trouver le commissaire de police. Vous avons déjà la forêt qui marche; voilà que nous nous à présent la maison qui court chez le commissaire...

???

Le flamand d'Alexandre Dumas père (*Vingt ans après*, édition Calmann-Lévy, tome Ier, page 76)

— Voyons, dit d'Artagnan, parles-tu un patois quelconque ?

— Je parle mieux que cela, monsieur, dit Planchet, je parle ta langue : je parle le flamand.

— Et où diable l'as-tu appris ?

— En Artois, où j'ai fait la guerre deux ans. Ecoutez : *Goeden morgen, mynheer ! itk ben begeray te weeten the geant heets omstand.*

— Ce qui veut dire ?

— « Bonjour, monsieur ! je m'empresse de m'informer de tout de votre santé ! »

Et plus loin :

— Souhaitez donc le bonjour à votre sœur :

— « Vilkom, zuster ! », dit Planchet.

— « Goeden day, broer ! », répondit l'hôtesse.

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 10, rue de la Montagne, Bruxelles — 300.000 volumes en lecture. Abonnements : 35 francs par an ou 7 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 10 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél 113.22

???

De la Petite Main, roman de Pierre Sales :

« Ah ! l'animal !... l'animal !... Comment se peut-il, sacrebleu ! que certains hommes aient le cœur fabriqué !... ou, plutôt, pourquoi le bon Dieu a-t-il fabriqué des hommes qui n'ont que l'enfer de s'amuser à la place du cœur ? »

L'autopsie de ces gens-là doit donner des résultats pas ordinaires...

???

EXTINCTEUR



**TUE le feu**  
**SAUVE la vie**

???

Ce que ce pauvre Pion est surveillé ! Nous n'avons pas reçu moins de quarante lettres ou cartes postales nous signalant qu'à en croire notre avant-dernier n°. 5 libéraux + 4 catholiques + 3 socialistes ne font que dix personnes. Le Pion a fait une scène au correcteur : le correcteur a dit que c'était la faute du rédacteur ; le rédacteur a dit : « Zut ! »



# NASSER

Champong liquide tout préparé  
**3 GOUTTES**  
ET ÇA MOUSSE !!!

LE NASSER se vend en flacons :

N° 1 pour	6 champoings	3 Francs
" 2 "	12 "	5 "
" 3 "	25 "	9 "
" 4 "	50 "	16 "
" 5 "	100 "	30 "
" 6 "	200 "	50 "

Si votre fournisseur n'a pas encore de **NASSER**, envoyez-nous un mandat-poste et nous vous enverrons immédiatement le flacon demandé.

**ETABLISSEMENTS FÉLIX MOULARD**

Rue Bara, 6, BRUXELLES

# me Destroyer's Raincoat C<sup>o</sup> Ltd

## Notre création pour la chasse :

Gilets en cuir MORSKIN breveté avec ou sans manches,  
spécialement étudiés pour assurer l'aisance des mouvements.

cuir "MORSKIN", breveté imperméable

Tous nos vêtements  
portent notre  
marque brevetée



BRUXELLES

24 à 30, Passage du Nord; 40, Rue Neuve; 56.58, Chaussée d'Ixelles  
ANVERS, BLANKENBERGHE, BRUGES, CHARLEROI, GAND  
IXELLES, KNOCKE, LA PANNE, NAMUR, OSTENDE.